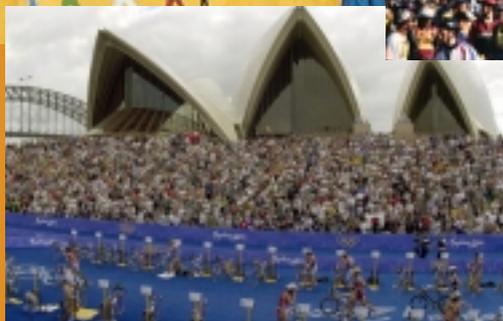


GUIDE

POUR LA RÉDUCTION
DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS

PLANIFIER
POUR RÉDUIRE,
RÉUTILISER
ET RECYCLER
NOS RESSOURCES



RÉSEAU QUÉBÉCOIS
DES FEMMES
EN ENVIRONNEMENT

Québec 
RECYC-QUÉBEC

La publication de cet ouvrage est rendue possible grâce à la collaboration financière de RECYC-QUÉBEC, dans le cadre du Programme d'aide financière en information, sensibilisation et éducation, en soutien à la mise en œuvre du *Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008*.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2001
Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2001
ISBN 2-9807222-0-0

Reproduction en tout ou en partie interdite sans le consentement du Réseau québécois des femmes en environnement et de la société d'État RECYC-QUÉBEC.

RECHERCHE ET RÉDACTION

Solange Ouellet

CONCEPTION

Liliane Cotnoir

DIRECTION DE PROJET
ET SUPPORT TECHNIQUE

Liliane Cotnoir et Anne-Marie Legault

PARTICIPATION À LA RECHERCHE

Michèle Goyer

RÉVISION DU CONTENU

Anne-Marie Legault et Johanne Fillion

VALIDATION ET COMMENTAIRES

Thérèse Beaudet, Marie-Pascale
Sassine, Marie-Ange Lacoste,
Michèle Chappaz, Nadine Bachand,
Lise Parent, Marthe Beaumont,
Karla Étienne et Johanne Riverin

RÉVISION LINGUISTIQUE

Renée Dumas

CONCEPTION GRAPHIQUE

Diane Héroux

ILLUSTRATIONS

Rémy Simard

PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE

G. Duclos/Tour de l'île,
Fédération des femmes du Québec,
Presse Canadienne

IMPRESSION

AGMV Marquis



Québec
RECYC-QUÉBEC

 Ce papier contient 70 % de fibres vierges sans chlore atomique et 30 % de fibres de post-consommation.

Pour réduire, réutiliser et recycler,
consultez le

SITE INTERNET

de RECYC-QUÉBEC

www.recyc-quebec.gouv.qc.ca

Votre centre de référence

sur la gestion des matières résiduelles



Pour information :

1-800-807-0678 (sans frais)

(514) 351-7835 (région de Montréal)

communications@recyc-quebec.gouv.qc.ca

Québec 
RECYC-QUÉBEC



Protéger l'environnement et faire progresser le Québec sur la voie du développement durable constituent un défi qui interpelle chacun de nous. Pour y arriver, nous devons nous doter de moyens variés et efficaces.

Le gouvernement du Québec a fixé à 65% l'objectif à atteindre au chapitre de la mise en valeur des matières résiduelles d'ici 2008.

Pour atteindre cet objectif, nous devons nous engager ensemble à gérer de façon responsable les matières résiduelles. C'est pourquoi je suis heureux d'être associé à l'édition de ce nouvel outil destiné à l'usage des personnes responsables de grands rassemblements et d'événements publics. Ces lieux présentent des occasions privilégiées d'éducation et de sensibilisation populaires qu'il nous faut saisir.

Je remercie et je félicite tous ceux et celles qui ont collaboré à la production de ce guide et j'invite tout spécialement les responsables de fêtes, de festivals, d'événements et de rassemblements à s'en inspirer.

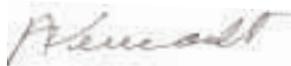


La conservation de nos ressources naturelles passe par l'éducation et la sensibilisation. Cette conviction, qui faisait consensus au début de la décennie, continue encore aujourd'hui de motiver notre action auprès de la collectivité québécoise.

Depuis plus de dix ans, RECYC-QUÉBEC multiplie les efforts en ce sens, en collaboration avec ses nombreux partenaires. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que j'accueille la parution d'un tel guide. Il devient un autre outil pour favoriser l'atteinte des objectifs de la politique gouvernementale sur la gestion des matières résiduelles.

Plusieurs fêtes, festivals et autres événements publics animent les différentes régions du Québec. C'est autant d'occasions d'être près des gens, de leur offrir la possibilité de poursuivre leurs saines habitudes de réduction, de réutilisation et de recyclage, hors de leur domicile et de leur lieu de travail ... au cœur même de leurs activités sociales, culturelles ou de loisirs.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce guide. J'encourage les organisateurs d'événements publics à en intégrer les notions et recommandations, afin de faire de leur événement une manifestation réussie sur tous les plans.

A handwritten signature in dark ink, which appears to read "Alain Verreault". The signature is written in a cursive style.



Mot de la présidente du Réseau québécois des femmes en environnement

LILIANE COTNOIR PRÉSIDENTE DU RQFE

© J. FILLION/RQFE

Au cours des dix dernières années, le Québec a fait plusieurs améliorations notables dans le domaine de la gestion des matières résiduelles. Ainsi, la grande majorité de la population est desservie par une collecte sélective de type porte à porte et le marché de plusieurs matières recyclables s'est amélioré. Toutefois, nous avons continué d'augmenter notre production de matières résiduelles, allant ainsi à l'encontre des objectifs fixés par le Québec en 1989.

Pour renverser cette tendance, il nous faut revoir nos modes de production et de consommation en plus d'améliorer la participation de la population aux différents programmes de collecte sélective. Le Réseau québécois des femmes en environnement juge important de mobiliser la population du Québec pour réduire la production de déchets et ainsi mieux protéger notre environnement. En effet, le traitement des déchets nécessite beaucoup de ressources en plus de générer des rejets toxiques dans l'air, l'eau et le sol. Les biogaz et les eaux de lixiviation dégagés dans les sites d'enfouissement et les émissions atmosphériques émises par les incinérateurs, grand producteur de dioxine et d'autres substances toxiques comme le plomb et le mercure, peuvent avoir des impacts sur la santé des générations actuelles et futures.

Nous pouvons entreprendre plusieurs actions pour réduire à la source la production de matières résiduelles. Le Réseau québécois des femmes en environnement, à l'instar de plusieurs précurseurs dont le Collège de Rosemont, le Tour de l'Île, la Marche mondiale des femmes et les Jeux olympiques Sydney 2000, propose d'étendre les programmes de réduction à la source des matières résiduelles à l'organisation d'événements publics. Il s'agit d'une excellente façon de montrer l'importance de participer à cet effort collectif nécessaire pour mieux conserver les ressources et protéger l'environnement et la santé humaine.

© C. SAUVE



© PFFQ

Notre expérience avec la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 nous a démontré qu'avec un peu d'imagination et de planification, nous pouvons accomplir beaucoup et ce, quelque soit l'envergure de l'événement.

Les pratiques de collecte sélective et de conservation des ressources pendant les événements publics demeurent encore bien nouvelles au Québec. C'est pourquoi nous soulignons l'importance de planifier les activités environnementales dès les premières étapes de l'organisation des événements publics. De plus, il s'avère également important de porter une attention spéciale aux activités d'information et de sensibilisation du public.

Nous espérons que ce premier guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics permettra de faciliter la tâche des personnes en charge de tels événements. Notre expérience avec la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 nous a démontré qu'avec un peu d'imagination et de planification, nous pouvons accomplir beaucoup et ce, quelque soit l'envergure de l'événement.

Nous vous souhaitons bonne chance et nous vous invitons à partager vos idées en nous faisant part des activités que vous réaliserez.

Liliane Lefebvre

TÉLUQ

l'université à distance, l'université en tête.

CERTIFICAT EN SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

Ce programme d'études
original et d'actualité
s'inscrit dans une optique
de gestion intégrée
des ressources.

Offert entièrement à distance

Inscription continue

INFORMEZ-VOUS SUR LE PROGRAMME

www.teluq.quebec.ca/programmes/se

OU

APPELEZ-NOUS POUR OBTENIR NOTRE BROCHURE

Du lundi au mercredi : 8 h 30 à 18 h

Du jeudi au vendredi : 8 h 30 à 17 h

1 888 843-4333

Demandez le poste 810



Université du Québec
TÉLUQ
L'université à distance



Table des matières

Lettre du ministre de l'Environnement	7
Lettre du président de RECYC-QUÉBEC	9
Lettre de la présidente du Réseau québécois des femmes en environnement ...	10
Remerciements	17
Préambule.....	19
Introduction.....	21

PREMIÈRE PARTIE

La réduction des matières résiduelles

lors de l'organisation d'événements publics : les étapes à suivre ... 23

1. L'accord et l'appui de la direction	24
Pourquoi «écologiser» ses activités?	24
Pourquoi recycler?	25
2. La politique environnementale.....	25
Les grands principes d'action	25
Les 3R	25
3. La planification.....	26
Définir les objectifs	26
Identifier les moyens	29
Évaluer les coûts	31
Élaborer la stratégie de communication	31
Fixer l'échéancier.....	35
4. L'organisation logistique du volet vert (récupération/animation)	36
Prévoir le type de matières résiduelles.....	36
Formuler une stratégie pour l'application des 3R.....	36
Obtenir des informations sur les ressources locales et les coûts.....	38
Réunir les conditions pour obtenir un bon taux de récupération.....	38
Établir l'organisation logistique de la collecte.....	40
Concevoir les activités d'information et de sensibilisation.....	41
5. Le bilan et les recommandations	43



DEUXIÈME PARTIE

Quelques expériences de réduction et de récupération 45

Au Québec

1. Le Tour de l'île 46

2. La Marche mondiale des femmes à Montréal 48

3. Le 35^e congrès de l'Association
des professeurs de sciences du Québec 54

Ailleurs dans le monde

4. Le Festival Davis en Californie: objectif «zéro déchet» 58

5. Les Jeux olympiques Sydney 2000: des Jeux verts 60

Conclusion 63

Références bibliographiques 66

Annexes

A. Exemple de politique environnementale 70

B. La classification des plastiques 71

C. Données factuelles:
quelques chiffres à l'appui de la protection de nos ressources 72

D. Organismes-ressources 73

E. Documents de base 78

F. Autres ouvrages et liens utiles 79

Devenez membre du RQFE 83

Remerciements

Le Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics est le fruit d'un travail de collaboration entre plusieurs experts et organismes du domaine ainsi que d'organisations en charge de la réalisation de grands événements publics. Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont participé de près ou de loin à ce projet, notamment les personnes suivantes.

Pour leurs judicieux conseils et leur appui financier: Johanne Riverin et Marthe Beaumont de RECYC-QUÉBEC, partenaire financier du projet.

Pour avoir partager leurs connaissances sur les volets verts lors de grands événements publics: Clôde de Guide (Greenpeace Québec), Robert Litzler (AQPERE), Jacqueline Mayrand, Dominique Patenaude (Tour de l'île), Magalie Paré (Éco-quartier du Plateau Mont-Royal).

Pour leur appui et contribution au RQFE pour la réalisation du programme environnemental de la Marche mondiale des femmes: Alain Leduc, Johanne Falcon, Diane André et Anne Michaud de la Ville de Montréal, Manon Massé et Alexa Conradi de la Fédération des femmes du Québec pour la Marche mondiale des femmes, les élèves de 2^e et 3^e secondaire de l'école Des Sources et leurs parents et amis, Véronique Michaud, Annick Girard, Coralie Deny, Marie-France Huot, Marieke Cloutier, Emmanuelle Champion, Priscilla Gareau, Solange Ouellet, Nadine Bachand, Anne-Marie Legault, Jacqueline Richer, Véronique Bélanger, Émilie Revil, Michelle Boudreault, Agnès Lombard, Paloma Martinez, Danielle René, Jocelyne Saint-Léger, Marie-Josée Denis et le Programme d'animation communautaire de Santé Canada/ Environnement Canada, Lise Monette et Louise Roy du ministère de l'Environnement du Québec, Donna Mergler et le groupe CINBIOSE, la Télé-Université, le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED), le Réseau québécois des groupes écologistes (RQGE), ENVironnement JEUnesse, Biotech Action Montréal, ICI Environnement, Claire Chouinard du Tour de l'Île, André P. Hébert du Centre d'expertise sur les matières résiduelles et Philippe Bosom.

Finalement, nous remercions spécialement les membres du Réseau québécois des femmes en environnement pour leur grande inspiration et leur confiance.



Préambule

Le Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics, élaboré dans le cadre d'un projet visant à introduire la récupération lors des activités de la Marche mondiale des femmes au Québec et financé par RECYC-QUÉBEC, est l'un des nombreux outils pour organiser la réduction significative de la production de déchets au Québec.

La politique de gestion intégrée des déchets solides, adoptée par le gouvernement québécois en 1989, fixait un objectif de 50% pour la réduction des déchets envoyés à l'élimination, et ce pour l'an 2000. Depuis lors, la production de déchets a augmenté au lieu de diminuer. Le *Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008*, intitulé *J'aime mon environnement, je jette autrement* et adopté en 1999, révisé les objectifs et recommande des moyens d'action pour améliorer la performance environnementale du Québec dans le domaine des matières résiduelles. Le plan propose des mesures pour récupérer plus de 65% des matières résiduelles, pourcentage calculé non plus sur le volume total, mais sur les matières jugées «valorisables». Pour ce faire, le plan interpelle plusieurs secteurs : le municipal et le résidentiel, l'industriel, le commercial et l'institutionnel, ainsi que le secteur de la construction et de la démolition ; pour chacun de ces secteurs, il fixe des objectifs de réduction des matières résiduelles.

D'après le bilan de 1998 de la gestion des matières résiduelles, bilan produit par RECYC-QUÉBEC, le Québec produit un peu plus de 9 millions de tonnes de déchets, soit 1,24 tonne par personne. Le taux de récupération représente environ 37% de l'ensemble de la production de déchets, soit un peu plus de 3,37 millions de tonnes. Un peu moins des deux tiers des déchets produits, soit 5,70 millions de tonnes, se retrouvent dans les sites d'enfouissement ou sont incinérés. Par ailleurs, le contenu moyen d'une poubelle domestique contient environ 40 % de matières organiques pouvant être valorisées par le compostage, 30 % de papier et carton et 30 % de verre, métal et autres résidus. C'est donc dire qu'il y a encore de la place pour la réduction.

Il faut faire un effort particulier pour récupérer les matières organiques, car elles sont en grande partie responsables des dommages environnementaux causés par la génération de biogaz et de lixiviat (liquide toxique) dans les lieux d'enfouissement. Enfin, toute mesure destinée à réduire la quantité et la toxicité des matières résiduelles à enfouir ou à incinérer ne peut qu'apporter des avantages à court et à long terme, tant du point de vue de la santé publique que de l'environnement et ce, pour les générations actuelles et futures. *Le Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics* vise à étendre les pratiques de réduction et de récupération à de nouveaux espaces. Ces nouvelles pratiques devraient également permettre d'accroître la participation du public aux différents services de collecte sélective.

LA RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS



Introduction

La recherche de solutions aux divers problèmes occasionnés par un type de développement sans limite avance et gagne de nouveaux espaces et appuis.

La force d'un développement axé sur la protection des ressources, sur la justice sociale et sur la qualité de vie dépend de la collaboration du plus grand nombre possible, d'engagements vécus au quotidien et d'une approche qui sait valoriser tous les gestes, petits et grands. C'est dans cet esprit que le Réseau québécois de femmes en environnement publie le *Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics*, inspiré de l'expérience de plusieurs groupes et organismes.

Ce guide est conçu à l'intention des personnes, des organismes, des associations ou des municipalités soucieuses de minimiser l'impact d'événements publics sur l'environnement, en réduisant la production de matières résiduelles et en réalisant des activités d'information et de sensibilisation sur les conséquences de la surconsommation et du gaspillage des ressources.

Le guide compte deux parties et des renseignements divers. La première partie présente les différentes étapes nécessaires à la planification et à la mise en œuvre des activités de réduction des déchets. La deuxième partie présente différentes intégrations de gestion écologique des matières résiduelles lors d'événements publics, réalisés au Québec et ailleurs. En annexe, le guide offre une liste

de différentes ressources et références, ainsi que des chiffres à l'appui d'un engagement pour l'application des 3R¹.

Peu importe la taille et le type de l'événement à organiser (colloque, manifestation, fête populaire, repas communautaire ou festival), il existe toujours une possibilité d'accomplir des gestes et de partager des réflexions écologiques visant à réduire les matières résiduelles dans l'immédiat, pour récolter des bénéfices environnementaux significatifs à plus long terme. Les événements publics sont très variés; les activités de réduction et de récupération à mettre en place doivent donc être adaptées. Les moyens et les idées présentés dans ce guide peuvent être utilisés en tenant compte de besoins divers. Un petit événement peut être moins exigeant en efforts de planification, mais demande souvent plus d'imagination pour trouver les ressources afin de compenser des moyens financiers limités ou l'absence de débouchés pour les matières résiduelles.

Vous pouvez lire ce guide de plusieurs manières. Vous pouvez commencer par la deuxième partie afin de vous inspirer de l'une ou l'autre des expériences relatées, puis consulter la section des ressources afin de savoir qui contacter dans votre région, pour enfin terminer par la première partie où vous trouverez toutes les informations nécessaires pour élaborer une première proposition correspondant à vos besoins particuliers. À vous de jouer. Bonne lecture!

1. Réduire, réutiliser et recycler.

PREMIÈRE PARTIE

LA RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS



Cette première partie contient l'information nécessaire à l'organisation pratique de la gestion des matières résiduelles lors de la tenue d'un événement public. Chaque étape peut varier en fonction de la taille de l'événement, mais nous suggérons de n'en exclure aucune *a priori*. Que ce soient la nécessité de l'accord et de l'appui de la direction, l'élaboration d'une politique environnementale, la planification ou encore l'organisation logistique de la récupération et de l'animation lors de l'événement, il est important de prendre en compte toutes ces étapes pour élaborer une proposition destinée à intégrer une gestion écologique des matières résiduelles. Le bilan, qui appelle des recommandations à la suite de l'événement, est aussi une étape importante, dans la perspective de toujours mieux faire.

Les étapes à suivre

- 1. L'accord et l'appui de la direction**
- 2. La politique environnementale**
- 3. La planification**
- 4. L'organisation logistique du volet vert**
- 5. Le bilan et les recommandations**



1. L'accord et l'appui de la direction

Des expériences très variées témoignent de la nécessité de tenir compte de l'environnement lors d'événements publics. Peu importe l'origine des initiatives environnementales, qui peuvent aussi bien émaner d'individus, de groupes de pression, de pouvoirs publics que d'entreprises privées, la réussite de leur mise en œuvre exige l'accord et l'appui explicites des plus hauts responsables de l'événement.

Plus l'approbation arrive tôt dans l'organisation d'un événement, meilleures sont les chances de succès et plus grandes les capacités d'intégrer concrètement le choix environnemental de réduction des déchets dans les décisions à prendre pour organiser le «volet vert». Le soutien de la direction doit nécessairement se traduire par une politique environnementale² et apparaître parmi les objectifs globaux de l'événement. La direction lance alors un appel général et invite tous les paliers de l'organisation à collaborer avec la personne responsable de l'environnement. Cette dernière doit bénéficier de coudees franches pour traduire les objectifs et moyens en gestes concrets à toutes les étapes de l'organisation de l'événement.

L'engagement de la direction apporte également la crédibilité nécessaire non seulement pour appliquer la politique environnementale dans l'organisation interne de l'événement, mais aussi pour obtenir la collaboration des partenaires de divers secteurs. Grâce à cet appui et à un message clair, les actions environnementales peuvent être circonscrites, définies et mises en œuvre en tenant compte de l'impact de l'événement et des ressources disponibles. Par exemple, un petit événement pourra mettre l'accent sur le recyclage, minimiser les déchets et promouvoir l'usage de produits recyclés.

Par contre, un événement de grande envergure, incluant l'aménagement d'infrastructures, pourra aller bien au-delà de la réduction des déchets et inclure un plan d'économie d'énergie et de ressources, l'utilisation de sources d'énergie non conventionnelles, tout comme ce fut le cas pour l'organisation des Jeux olympiques Sydney 2000³. Les actions environnementales à promouvoir varient en fonction du contexte, des possibilités de l'organisation et aussi de ses capacités créatrices.

Pourquoi «écologiser» ses activités?

Voici quelques raisons qui plaident en faveur d'un volet environnemental dans l'organisation d'une fête, d'un congrès, d'un festival ou de tout autre événement.

- ④ Nous saisissons l'occasion d'apprendre à évaluer les différents aspects organisationnels de l'événement en fonction de leurs impacts sur l'environnement, tout en nous assurant d'une maîtrise plus complète de l'organisation de nos activités.
- ④ Nous prouvons que notre organisation a le sens des responsabilités et se soucie de l'environnement en posant des gestes concrets.
- ④ Nous participons à un projet de société axé sur l'amélioration de la qualité de vie et sur l'obtention de gains à long terme dont pourront bénéficier les générations futures.
- ④ Nous suscitons la curiosité et l'intérêt des médias et nous gagnons la sympathie populaire.

2. La politique environnementale

Un message clair et succinct divulguant une prise de position environnementale pour l'événement est tout aussi important que l'engagement de la direction. Il peut même le précéder et favoriser la décision de la direction de s'engager. Le contenu de la politique environnementale doit résumer l'objectif environnemental visé et s'adresser, dans la mesure du possible, à toutes les personnes touchées par l'événement. Cette politique est un outil de référence pour la mise en œuvre des activités et pour la promotion même de l'événement; sa formulation doit donc tenir compte de ces deux aspects.

Les principes que nous décrivons ci-dessous constituent à la fois des assises pour l'application de la politique et des critères pour lier celle-ci à des moyens concrets.

Les grands principes d'action

Peu importe la taille et la nature de l'organisme ou de l'entreprise, nos pratiques ont toujours des conséquences, positives ou négatives, non seulement sur les personnes qui nous entourent, mais aussi sur notre environnement. Nos activités



ont-elles des impacts directs ou indirects sur l'eau, l'air, le sol, la faune, la flore et les êtres humains? L'ABC d'une gestion responsable des matières résiduelles passe d'abord par un examen minutieux qui permet d'identifier tous les impacts potentiels de nos activités sur l'environnement.

La mise en œuvre d'un plan d'action pour réduire les impacts de la gestion des matières résiduelles sur l'environnement doit viser à court terme :

Les 3 R Réduire à la source avant tout Réutiliser le plus possible Recycler et composter

Le principe des 3R, dont l'ordre hiérarchique est fondamental, constitue, si l'on peut dire, la lunette d'approche environnementale avec laquelle toute activité liée à l'organisation d'un événement peut être examinée et adaptée.

Pourquoi recycler ?

Intégrer l'environnement, plus particulièrement le respect des 3R, dans ses activités en général et lors de la planification d'événements publics en particulier, signifie⁴ :

- 🔍 protéger ses ressources;
- 🔍 réduire sa consommation d'énergie;
- 🔍 contribuer à la création d'emplois;
- 🔍 diminuer la pollution.

2. Voir annexe A.

3. Voir Partie II *Ailleurs dans le monde*, deuxième cas.

4. Données factuelles disponibles en annexe C.



3. La planification

La planification constitue sans aucun doute une étape cruciale pour l'organisation du volet environnemental d'un événement public. Il est donc important de rassembler, le plus tôt possible, toutes les informations susceptibles de servir à la réduction et à la récupération des matières résiduelles sur les lieux où l'événement se déroulera. Voici quelques questions, à la page 27, que l'on peut se poser pour rassembler des données de base sur l'événement.

Définir les objectifs

Des objectifs de deux catégories doivent être définis pour l'implantation d'une gestion écologique des matières résiduelles lors d'un événement public. Une première catégorie traduit les grands objectifs, ce que nous voulons, en général, tout en

rejoignant des préoccupations majeures pour notre société: réduire la pollution, diminuer les risques pour la santé, etc.

La deuxième catégorie, celle des objectifs particuliers, précise comment intégrer une gestion écologique des matières résiduelles. Ces objectifs lient les objectifs généraux à des moyens concrets et, plus spécifiquement, aux activités à mettre en place pour l'événement. Les objectifs de réduction et de récupération peuvent être exprimés en chiffres ou en pourcentage, et déterminent le type de collecte nécessaire. Comme le démontre l'encadré ci-contre, l'objectif général «zéro déchet» est non seulement percutant, mais peut aussi s'avérer un bon slogan.

Les objectifs de sensibilisation et d'éducation, essentiels au succès du projet, font partie de la deuxième catégorie d'objectifs et doivent aussi pouvoir être mesurés. Que veut-on communiquer aux personnes participant à l'événement et pourquoi? Les messages doivent être clairs, peu nombreux et correspondre à des activités précises visant à favoriser des actions précises. Plus les objectifs sont clairement définis, plus il sera facile d'identifier, de réaliser et d'évaluer les activités au moment du bilan.

Avant de passer aux activités de récupération et d'animation voici, dans le tableau à la page 28, un aperçu des différents modes de récupération des matières résiduelles qui peuvent être utilisés, ainsi que les avantages et inconvénients qu'ils présentent.

Objectif «zéro déchet»

Un événement vert doit pouvoir réduire substantiellement sa production de matières résiduelles et en détourner une bonne partie du site d'enfouissement. Lorsque la récupération de matières compostables est intégrée au système de recyclage, il peut être avantageux de viser l'objectif «zéro déchet».

Même si cela peut sembler ambitieux, diverses expériences ont démontré que de 60% à 85% des matières résiduelles peuvent être recyclées et valorisées lors d'un événement public. C'est le cas du Festival Davis en Californie⁵.

5. Voir Partie II *Ailleurs dans le monde*, premier cas.

Données de base sur l'événement

QUOI ?	CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR L'ÉVÉNEMENT (données générales)
	<ul style="list-style-type: none"> → De quel type d'événement s'agit-il? → Quelle sera sa durée? → À qui s'adresse-t-il (caractéristiques du public visé)? → Combien de personnes sont attendues? → Quels types de matières résiduelles y seront générées?
QUI ?	CE QU'IL FAUT CONNAÎTRE DES PERSONNES TOUCHÉES
	<ul style="list-style-type: none"> → Qui fait quoi dans l'organisation de l'événement (rôle et niveau de responsabilités)? → Quels sont les partenaires et leur degré d'engagement? → Qui sont les commanditaires et quelles exigences ont-ils? → Qui sont les fournisseurs et quels sont leurs objectifs de vente, leurs produits et les matières résiduelles à prévoir?
OÙ ?	RESTRICTIONS OU CONDITIONS PARTICULIÈRES
	<ul style="list-style-type: none"> → L'événement se déroule-t-il à l'extérieur ou à l'intérieur? → L'équipement nécessaire sera-t-il fourni ou non? → Aura-t-on accès aux services municipaux ou régionaux de récupération? → Existe-t-il des entreprises de compostage dans la région? → Y a-t-il des organismes de charité pouvant recevoir des dons de nourriture?
QUAND ?	NÉCESSITÉ DE TENIR COMPTE OU NON DU CLIMAT
	<ul style="list-style-type: none"> → Quels sont les équipements nécessaires? → Quels sont les produits ou matériaux spécifiques?
COMMENT ?	INFORMATION DÉTAILLÉE SUR LA LOGISTIQUE DE L'ÉVÉNEMENT
	<ul style="list-style-type: none"> → Quelle est l'infrastructure nécessaire: énergie, matériaux, équipement, etc.? → Quel est le plan de communication, incluant la relation avec les médias? → Quel est le type de publicité utilisée: affiches, dépliants, annonces, etc.? → Quelles sont les activités détaillées: horaire prévu et assistance escomptée?
QUELLES SONT LES SOURCES DE REJET DES MATIÈRES RÉSIDUELLES ?	
	QUELLES ACTIVITÉS GÈNÈRENT QUELS DÉCHETS ?
	<ul style="list-style-type: none"> → Quelles activités génèrent des matières résiduelles? → Quel est le type de matières résiduelles générées par activité? → Quelles seront les quantités approximatives générées par matière?



TABLEAU 1

Différentes options pour la collecte de matières résiduelles

MODES DE COLLECTE ⁶	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<p>Trois voies avec poubelles</p> <p>1. Les matières recyclables ; 2. Les matières compostables ; 3. Les déchets.</p>	<p>→ Un contenant pour chaque catégorie de matières résiduelles.</p> <p>→ Diminue les besoins de tri après la collecte.</p>	<p>→ Risque de contamination des bacs (lorsque les gens se trompent de bacs).</p> <p>→ Exige une bonne identification des différents bacs.</p>
<p>Deux ou trois voies sans poubelle</p> <p>A) 1. Les matières recyclables ; 2. Les matières organiques.</p> <p>B) 1. Le plastique et le verre ; 2. Le papier et le carton ; 3. Les matières organiques.</p> <p>Pas de poubelle</p> <p>Tout est recyclable ou compostable.</p>	<p>→ Se rapprocher de l'objectif «zéro déchet».</p> <p>→ Rien ne se perd, toutes les matières résiduelles sont utilisées.</p>	<p>→ Exige un contrôle à la source très serré.</p> <p>→ Risque élevé de contamination des bacs par des matières non recyclables ou compostables provenant de sources extérieures (non distribuées sur le site).</p>
<p>Décentralisée</p> <p>Les différents types de bacs sont situés aux différents endroits stratégiques du site.</p>	<p>→ Le public repère rapidement les bacs pour se défaire de ses matières résiduelles.</p>	<p>→ Exige plus d'équipements et un bon plan de disposition.</p>
<p>Centralisée</p> <p>Le public doit se déplacer vers les aires centralisées de collecte. Avec ou sans équipe mobile, l'équipe peut ramasser les matières recyclables et les centraliser.</p>	<p>→ Exige moins d'équipements (bacs).</p> <p>→ Peut s'organiser avec moins d'anticipation.</p>	<p>→ Demande que le public se déplace vers les lieux de collecte.</p> <p>→ Le travail de l'équipe est plus ardu.</p> <p>→ On retrouve beaucoup de matières recyclables ou compostables dans les poubelles.</p>
<p>Traitement des matières après la collecte</p> <p>Peut s'avérer nécessaire dans certaines conditions.</p>	<p>→ Améliore la qualité des matières récupérées.</p>	<p>→ Exige plus de main-d'œuvre.</p>

6. Certains de ces modes de collecte peuvent être combinés, mais ils exigent tous la participation d'une équipe destinée à l'information et à la sensibilisation au programme de recyclage et ce, surtout lorsque l'accès à des services de collecte sélective n'est pas une pratique courante pour le public qui participe à l'événement.

Identifier les moyens

À l'étape de l'identification des moyens, les objectifs doivent être traduits en actions concrètes. On répond au «comment» et on s'attaque à la conception des activités dans ses grandes lignes. Il s'agit d'élaborer une première esquisse pour les différentes activités, en tenant compte plus particulièrement des données recueillies sur les sources de rejet des matières résiduelles de l'événement.

Activités de récupération et d'animation

Généralement, les actions environnementales à mettre en place lors d'un événement public se regroupent autour de deux axes: l'application des 3R et l'information/animation; ces deux axes sont pratiquement indissociables. La pratique de la récupération lors d'événements publics est encore peu répandue et des activités d'information et d'animation pour soutenir la récupération contribuent à augmenter sensiblement ses chances de succès.

L'impact des activités de sensibilisation est plus concluant lorsque le public est bien ciblé. C'est ici que les informations sur les caractéristiques des personnes attendues à l'événement sont particulièrement utiles.

De plus, chacun des axes doit être suffisamment détaillé pour permettre d'évaluer les coûts et d'établir un échéancier. Les éléments mentionnés ci-dessous doivent être pris en compte et intégrés à l'événement, au besoin.

Réduction à la source

- Identifier les possibilités de réduction à la source pour les achats et les approvisionnements;
- Proposer aux fournisseurs des critères et des pratiques de réduction de matières résiduelles;
- Évaluer les coûts de remplacement de produits jetables.

Récupération des matières résiduelles

- Vérifier les partenariats possibles pour les services de récupération (municipalité, entreprises privées de récupération de la région, etc.) et les coûts, s'il y a lieu;
- Identifier les débouchés pour les matières secondaires; pour connaître les entreprises de valorisation (récupérateurs, recycleurs et valorisateurs)⁷;
- Choisir le système de collecte et les bacs appropriés;
- Élaborer le plan de disposition et de signalisation des bacs sur le site, en fonction des lieux de consommation et de circulation du public;
- Choisir le mode de centralisation des matières résiduelles, comment et où sont acheminées les matières résiduelles sur le site;
- Déterminer le type de tri nécessaire pour les matières secondaires, selon les exigences du preneur (ex.: plastiques triés ou mixtes);
- Prévoir le transport des matières résiduelles centralisées, du site vers l'extérieur (par qui et à quel coût);
- Sélectionner des partenaires (municipalité, organisme communautaire, entreprise privée);

7. Consulter *Le Répertoire québécois des récupérateurs, recycleurs et valorisateurs*, ainsi que l'indice des prix disponibles sur le site Internet de la société RECYC-QUÉBEC.



- Évaluer approximativement les quantités de matières résiduelles à récupérer (ex.: chaque sac ou bac est comptabilisé par matière lorsqu'il est centralisé);
- Concevoir un programme de vérification et de suivi de la récupération; prévoir les modalités d'organisation de l'équipe de récupération permettant d'évaluer le déroulement de l'activité, dont la qualité des matières récupérées, et d'en corriger certains aspects au besoin.

Information/animation

- Former une équipe responsable de l'info-récupération pour prendre en charge la logistique de la récupération et de l'information à donner au public aux abords des lieux de collecte;
- Mettre sur pied un groupe d'animation dont la tâche consiste à communiquer des messages environnementaux par de l'animation culturelle. Les activités peuvent avoir un côté ludique, en utilisant soit le théâtre ou l'improvisation, soit des ateliers thématiques ou des jeux ;
- Installer dans un endroit stratégique un stand où le public peut obtenir de plus amples informations sur les nombreux avantages à réduire, réutiliser et recycler, sur les conséquences d'une

mauvaise gestion des matières résiduelles (dont les impacts environnementaux des incinérateurs et des sites d'enfouissement), sur les enjeux de la gestion des matières résiduelles au Québec et sur l'achat de produits contenant des matières recyclées et de biens certifiés écologiques et respectueux de l'environnement, etc. ;

- S'assurer que les autres équipes bénévoles, affectées aux différentes opérations pour la bonne marche de l'événement (sécurité, renseignements, promotion, etc.) soient au courant des activités de récupération et de l'emplacement des infrastructures de collecte. Ils seront ainsi en mesure de transmettre cette information au grand public, si nécessaire.

Il existe des ressources pour la mise en œuvre de ce type d'activités. Divers organismes éducatifs ou communautaires œuvrent dans le domaine de l'environnement et peuvent être contactés pour fournir une expertise, pour appuyer l'organisation d'activités ou, tout simplement, pour offrir des renseignements sur des thèmes liés à leur domaine d'intervention⁸.

8. Voir annexe D *Organismes-ressources*.

Des stands mobiles

Lorsqu'un événement a lieu durant l'année scolaire, il est possible de faire appel à l'une des caravanes de la récupération des Centres de formation en entreprise et récupération (CFER). Ces caravanes poursuivent des objectifs d'informations et de sensibilisation du public à l'aide de trois stands mobiles, portant notamment sur les déchets dangereux, les processus de recyclage et l'application des 3R; elles peuvent s'adapter à plusieurs types d'auditoire. Seize CFER répartis dans différentes régions du Québec possèdent une caravane de la récupération.

Évaluer les coûts

L'évaluation du coût des activités des 3R doit notamment tenir compte :

- du volume des matières résiduelles recyclables générées;
- du prix de ces matières sur le marché;
- de l'équipement nécessaire à leur collecte;
- du transport;
- du traitement (tri, lavage);
- du nombre de personnes touchées;
- des coûts de coordination et d'administration.

Le budget disponible pour le volet vert peut déterminer l'ampleur de celui-ci. De quel budget disposons-nous? Pouvons-nous obtenir du financement par les programmes de subvention des divers paliers gouvernementaux? Y a-t-il des commanditaires prêts à encourager notre initiative? Pouvons-nous avoir recours à des bénévoles? La municipalité peut-elle offrir certains services?

Les partenaires de divers secteurs peuvent trouver avantageux de participer au volet vert d'un événement. Pour le secteur municipal, la réduction des matières résiduelles à enfouir ou à incinérer, de même que la visibilité et le renforcement de l'éducation au recyclage représentent des retombées intéressantes. L'industrie peut y trouver son compte par la commande ou encore par la promotion de ses produits, dans le cas de fabrication de produits recyclés. Il peut en être de même pour les institutions dont la mission a des affinités avec les activités.

Si toutefois le budget demeure bien en deçà de l'évaluation des coûts, il faudra peut-être réévaluer les objectifs et les moyens.

Élaborer la stratégie de communication

La stratégie de communication doit particulièrement retenir l'attention puisqu'elle vise à diffuser votre message environnemental et faire connaître vos intentions. Votre volet vert peut être le meilleur qui soit, mais s'il n'est pas largement diffusé et donc peu connu des participants à l'événement, il trouvera peu d'adeptes.

Ainsi, le caractère environnemental d'un événement doit idéalement faire partie de la promotion de l'événement. D'entrée de jeu, il faut donc se munir du plan de communication préparé par le comité organisateur de l'événement ainsi qu'arrimer et mettre en œuvre une stratégie propre au volet environnemental. Ceci vous fera gagner du temps, facilitera la planification, évitera les conflits et, parfois même, vous permettra de réaliser des économies. Gardez à l'esprit qu'une bonne stratégie de communication peut permettre d'attirer des bénévoles, faire connaître votre organisme et renforcer un sentiment de fierté communautaire.

La production d'un repas rapide, incluant un hamburger d'un quart de livre, une portion de frites et une boisson gazeuse, exige l'utilisation de 5 320 litres d'eau.

Département de l'environnement et des ressources naturelles de la Caroline du Nord, *North Carolina Governor's Awards 1999 for Excellence in Waste Reduction, 1999.*
<http://www.p2pays.org/news/gae/>



Voici sommairement les étapes à suivre pour élaborer la stratégie de communication du volet vert.

Objectifs

Avant même de songer à mettre en place des outils de communication, il faut préciser clairement ce que l'on veut atteindre comme objectifs. En premier lieu, il faut définir l'objectif général. Dans le cas présent, il pourra s'agir :

«De favoriser la participation à la récupération lors de l'événement public.»

Lors d'une deuxième année d'opération pour l'activité de récupération, l'objectif général sera alors :

«D'augmenter la participation à la récupération lors de l'événement public.»

Ensuite, il faut déterminer les objectifs plus spécifiques qui permettront d'atteindre l'objectif général. Voici deux exemples :

«Pour atteindre l'objectif général, il faudra sensibiliser les organisateurs et les concessionnaires sur la disponibilité des produits verts et les avantages de la réduction à la source des déchets.»

«Pour atteindre l'objectif général, il faudra informer les participants des services de récupération qui s'offrent à eux.»

Etc.

Clientèle

Une fois les clientèles cibles principales précisées, il est possible de «segmenter» celles-ci en sous-groupes. Dépendamment du type d'événement, il se peut qu'il y ait majoritairement des enfants ou des familles, des adultes, des femmes, des personnes du troisième âge, des communautés ethniques. Chacune de ces clientèles doit être reconnue et traitée spécifiquement, selon leurs habitudes de consommation et de récupération.

N'oubliez pas de prévoir comme clientèle les différents médias (journaux, radios, télévisions, magazines, sites Internet). Un reportage dans le journal local traitant des récents développements du volet vert, un profil sur l'équipe de bénévoles, etc., sont autant d'occasions de sensibiliser le grand public et d'offrir des moyens pour modifier les comportements.

Stratégie de communication

Une fois les objectifs et les clientèles définis, il faut voir à définir la stratégie, c'est-à-dire le message et les arguments qui feront qu'il y aura une forte participation du public à l'activité récupération. Répondre aux questions suivantes vous permettra de préciser vos meilleurs arguments :

«Sous quel angle aborder les moyens de communication pour les rendre plus efficaces?»

N.B. L'humour est très apprécié par la population en général.

Recycler l'équivalent
de huit sacs d'épicerie remplis
de papier journal peut
protéger la vie d'un arbre.

Projet Action Régionale d'Intervention dans le Milieu
Environnemental (ARIME), *Saviez-vous que?* 1999.
<http://www.angelfire.com/pq/Arime>

Pour de petits événements

- ☉ Si l'événement à organiser est de petite taille, le guide peut vous orienter et vous aider à trouver des idées, sans avoir à mettre en branle toutes les étapes de la planification et de l'organisation nécessaires aux grands événements. Pour les événements de petite envergure, les sources potentielles de matières résiduelles peuvent être rapidement identifiées; il est alors souvent aisé de trouver une solution de rechange, une option écologique.
- ☉ Si les moyens financiers sont moins importants, les marges de manœuvre sont souvent plus grandes pour expérimenter et laisser libre cours à l'imagination. De plus, l'information au sein de l'équipe circule rapidement, en raison du petit nombre de personnes qui interviennent.

«Doit-on miser sur l'urgence d'agir ou sur le sens civique des citoyens?»

«Parlerons-nous de la sauvegarde de l'environnement, des ressources inestimables derrière ces déchets, de l'héritage aux générations futures, de création d'emplois et de développement économique?»

Il est fréquent que de cette réflexion émane un slogan. N'hésitez pas à l'utiliser largement. À titre d'exemple, ENVironnement JEUnesse a élaboré un excellent slogan pour sa campagne de récupération des déchets-ressources en milieu scolaire, il s'agit de «Une mine dort dur dans vos ordures!»

Moyens

Pour passer votre message, plusieurs moyens s'offrent à vous. Très souvent, c'est le temps et l'argent qui posent problème. Soyez créatif.

Voici quelques moyens dont vous pouvez disposer :

- l'affiche
- le bulletin d'information
- le calendrier
- la lettre circulaire
- le dépliant
- la carte postale
- les autocollants
- les aimants
- les objets promotionnels
- le théâtre d'animation
- le porte-parole officiel
- les envois postaux
- les envois ou tournées de porte en porte
- les messages électroniques
- les présentoirs dans les différents lieux de vente et d'information
- les petites annonces



« Doit-on miser sur l'urgence d'agir ou sur le sens civique des citoyens ? »

- les babillards
- les hommes-sandwichs
- la mascotte
- les annonces lors d'autres événements publics
- les annonces publicitaires
- les lettres d'opinion dans les journaux
- les messages radiophoniques ou télévisuels
- le communiqué de presse
- la conférence de presse
- les entrevues et les reportages dans les médias
- etc.

Évaluation

Une fois l'événement achevé, prenez quelques heures pour effectuer et consigner le bilan de l'opération communication en tenant compte de toutes les composantes de votre stratégie. Cette étape, parfois bien lourde après les longues heures passées à soutenir l'événement, s'avère essentielle pour tirer les leçons pour les années à venir. Dans la mesure du possible, essayez de recueillir des témoignages des participants, des responsables, etc., par le biais de sondages, de fiches d'évaluation, d'un livre d'or ou d'une boîte à suggestions. N'oubliez pas de fournir les détails de la couverture médiatique de l'événement (articles, annonces, mentions, photos, etc.).



Fixer l'échéancier

L'échéancier des activités environnementales est nécessairement lié à celui de l'organisation de l'événement et ce, que ce soit pour le financement, pour les soumissions auprès des fournisseurs ou pour la stratégie de communication. Par exemple, les critères pour la réduction des emballages, le choix de produits contenant des fibres recyclées ou facilement recyclables sont établis et communiqués au tout début de l'organisation de l'événement, afin que les personnes

responsables de la logistique, des décors, des achats et approvisionnements, etc., puissent en tenir compte. On doit procéder de la même façon pour les soumissions aux fournisseurs. Il est difficile, sinon impossible, de changer les termes d'un contrat après sa signature.

Un échéancier peut servir à concilier ou à intégrer, dans la mesure du possible, les activités que demande l'implantation des 3R et celles de l'événement. Le tableau II en est un exemple.

TABLEAU II

Exemple d'échéancier

ACTIVITÉS DE L'ÉVÉNEMENT	DATES	ACTIVITÉS DU VOLET VERT	DATES	REMARQUES
Financement, commanditaires		Financement : projets et commanditaires		
Conception, organisation et approvisionnement		Diffusion des critères environnementaux		
Soumissions aux fournisseurs		Diffusion des critères environnementaux Offre de matériel biodégradable		
Promotion et publicité		Diffusion de la politique environnementale et des actions		
Calendrier des activités		Planification de l'organisation logistique des activités de récupération et d'animation		

Approvisionner ses fournisseurs

En prenant exemple sur les organisateurs du Festival Davis⁹, il est possible de prévenir les discussions fastidieuses sur les coûts et les difficultés d'approvisionnement en produits environnementaux, en fournissant aux traiteurs les sacs, assiettes et ustensiles biodégradables, lorsqu'il y a récupération aux fins de compostage.

9. Voir Partie II *Ailleurs dans le monde*, premier cas.



4. L'organisation logistique du volet vert

(récupération/animation)

Prévoir le type de matières résiduelles

Il faut passer à la loupe des 3R tout ce qui pourra être consommé sur place par les visiteurs, les fournisseurs et les organisateurs. Pour connaître le type de matières résiduelles, on peut :

- Passer en revue ce qui sera vendu pour la consommation sur place et évaluer la nature et les quantités de matières résiduelles générées, en tenant compte des informations sommaires déjà obtenues au moment de la planification ;
- Tenir compte des matières résiduelles qui peuvent provenir des produits apportés de l'extérieur du site par le public ;
- Dresser la liste du matériel utilisé pour l'événement : décors, matériel de bureau, produits de nettoyage, etc. ;
- Classifier le type de résidus : recyclable, compostable, non recyclable ou dangereux ;
- Déterminer le lieu où les matières récupérées seront temporairement entreposées ;
- Chercher des options permettant de mettre en application la réduction, la réutilisation, le recyclage et le compostage.

Formuler une stratégie pour l'application des 3R

La première question à se poser après la formulation des besoins est la suivante : « Que vont devenir ces objets ou produits après avoir rempli leur fonction première ? » Il faut aussi se préoccuper des sous-produits de ces objets, tels les contenants et les emballages.

L'évaluation des matières utilisées peut se faire en tenant compte des facteurs suivants :

- Réduire à la source l'utilisation de matières premières et la production de déchets ;
- Choisir des matériaux réutilisables et, idéalement, sains ;
- Utiliser des contenants consignés afin d'assurer un meilleur taux de récupération ;
- Recycler ou composter les matières secondaires ;
- Acheter des produits contenant des matériaux recyclés et non toxiques.

Voici quelques exemples de mesures qui peuvent être adoptées :

- Réduire les emballages, qui sont la source d'une quantité non négligeable de matières résiduelles. Demander aux fournisseurs de reprendre certains contenants ou emballages. Comme au Festival Davis, favoriser la vente d'aliments qui se mangent bien avec les doigts, afin de réduire l'usage d'ustensiles et d'assiettes jetables.

**En poids, les matières organiques
représentent 35% des résidus
d'origine municipale
et un peu plus de 30%
des résidus domestiques.**

RECYC-QUÉBEC, Fiches d'information par matière,
2000. [http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/
D_PDF/Marches/Compostage.pdf](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/Compostage.pdf)

- Employer du matériel réutilisable pour contenir les produits. Servir les aliments dans de la vaisselle lavable lorsque c'est possible.
- Au bureau, photocopier sur les deux côtés des feuilles ou réutiliser le papier pour le brouillon.
- Laisser une place aux contenants consignés qui sont réutilisables ou recyclables. L'aluminium, le plastique et le verre utilisés pour la fabrication de contenants de breuvage sont des matières très recherchées par l'industrie du recyclage. Elles sont utilisées dans la fabrication de divers produits à la fois étonnants et utiles. De plus, tout en protégeant l'environnement, vous pourrez financer une partie de vos activités en demandant le remboursement de la consigne. En vous procurant des boîtes de récupération spécifiques à ces types de contenants vous en faciliteriez le tri. Certains contenants de verre consignés sont réutilisables. Par exemple, une bouteille en verre peut être réutilisée 12 fois en moyenne et le taux de récupération pour les contenants consignés est excellent.
- Si l'achat de certains produits est indispensable et qu'il n'est pas possible de les réutiliser, il faut alors orienter l'achat en fonction du degré de leur recyclabilité ou de leur qualité biodégradable.
- Trouver une autre option pour l'utilisation des ressources secondaires lorsque les débouchés pour le compostage sont inexistant dans sa région. Par exemple, il se trouve probablement des fermes d'élevage intéressées à valoriser le type de matières résiduelles organiques identifiées: il est souvent possible de transformer un déchet en matière première pour quelqu'un d'autre. Les groupes environnementaux, les Conseils régionaux de l'environnement (CRE), RECYC-QUÉBEC, et les Éco-quartiers de Montréal peuvent nous aider de leurs suggestions.
- Offrir gracieusement les aliments comestibles excédentaires à un organisme d'aide alimentaire, des centres d'accueil pour femmes victimes de violence, etc.
- Choisir en priorité des produits qui sont fabriqués en tout ou en partie de matières recyclées, surtout pour le papier, le carton, la peinture et les huiles.
- Éviter l'usage de pesticides et de produits de nettoyage non biodégradables.
- Acheminer les résidus domestiques dangereux vers les centres de récupération des municipalités.
- Remplacer les billets d'entrée ou de participation par l'application de tatouages artistiques à encre végétale (tampons); les adultes et les enfants en raffolent.



D'autres mesures et des informations pertinentes, envisagées pour le secteur de la restauration, pour le bureau, le milieu scolaire ou encore pour les petites et moyennes entreprises, peuvent aussi être adaptées à un événement public. Elles se retrouvent dans les guides suivants : *Réduire les déchets chez les restaurateurs*, *Le bureau écologique*, *le Guide de gestion des matières résiduelles à l'intention des dirigeants de PME* et *le Guide de gestion environnementale en milieu scolaire*. Les références de ces documents sont en annexe E.

Obtenir des informations sur les ressources locales et les coûts

Quelles sont les ressources locales qui peuvent être mises à la disposition des organisateurs de l'événement, pour ce qui est de l'équipement, des débouchés et du transport des résidus récupérés ?

L'équipement nécessaire se résume la plupart du temps à des bacs de récupération et à des sacs. Si la ville ou la municipalité possède un système de récupération, elle peut les fournir ou nous diriger vers l'entreprise chargée de la gestion

des matières résiduelles. En général, les contenants utilisés pour la récupération sont standards et connus de la plupart des personnes qui assisteront à l'événement. Dans le cas d'événements accueillant un public provenant de l'extérieur de la région et connaissant peu la pratique locale de collecte sélective, il faut redoubler d'efforts : bien identifier les bacs et adapter les outils d'information et d'animation en conséquence.

Il faut aussi s'assurer de bien connaître et de respecter les conditions de récupération demandées par les récupérateurs. Par exemple, certains exigent que le papier ne soit pas souillé ou, encore, qu'il soit séparé des autres matières. Il est toujours possible de négocier une entente avec la municipalité ou avec les récupérateurs ou recycleurs locaux pour qu'ils effectuent ou prennent à leur charge le transport des matières secondaires.

Réunir les conditions pour obtenir un bon taux de récupération

Cette section présente les conditions qui permettent d'améliorer le taux de récupération et la qualité des matières récupérées pendant les événements publics.

La récupération des plastiques

Les produits en plastique sont plus embêtants pour le recyclage. Il faut tenir compte de leur classification¹⁰. Si l'usage du plastique est inévitable, nous recommandons l'utilisation, en ordre décroissant, des produits dont les numéros de codification sont 1, 2, 4 et 5, le n° 1 étant de loin le plus avantageux et le plus facilement recyclable.

- ⊗ Nous conseillons d'éviter les produits du n° 3, le PVC, qui constitue une source importante de dioxines et de furannes dans les incinérateurs de déchets solides, ainsi que le plastique n° 6, sous forme expansée (en styromousse), puisqu'il n'est pas encore recyclé au Québec¹¹. Les plastiques les plus utilisés lors d'événements publics sont ceux-ci :

Un bon emplacement pour la collecte

Il est essentiel de bien connaître le site où se déroulera l'événement, ainsi que son utilisation, avec force détails. Il faut donc avoir en main un plan détaillé des lieux et de l'occupation prévue de l'espace afin d'identifier :

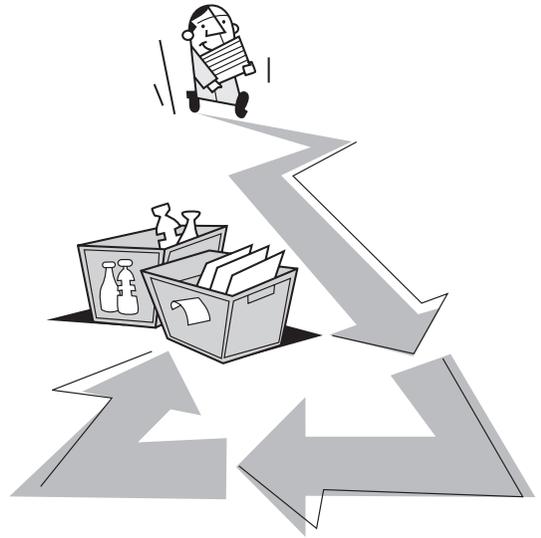
- les aires de restauration et de consommation ;
- les axes majeurs de circulation ;
- les zones de rassemblement ;
- l'emplacement des poubelles fixes desservies par la municipalité, s'il y a lieu.

Dans la mesure du possible, des bacs de récupération doivent être installés à tous ces emplacements.

Une excellente visibilité

Voici quelques suggestions pour rendre visibles les activités de récupération :

- En plus d'être bien situés, les bacs sont visibles et attirent le plus possible l'attention.
- Les symboles servant à identifier le contenu que les différents bacs accueillent sont faciles à comprendre. Les usagers doivent pouvoir rapidement établir le lien entre le contenant et son usage. La présence des membres de



l'équipe d'information ne fera que confirmer et encourager la récupération.

- Les signes annonçant la récupération abondent sur le site. Des logos, des icônes et d'autres types de publicité sont placés près de l'entrée et des endroits passants, à une hauteur appropriée.
- Les cartes du site incluent les endroits où les personnes peuvent disposer de leurs matières résiduelles.
- Lors de l'événement, les responsables émettent régulièrement au microphone des messages rappelant les activités liées à la récupération.

- n° 1 PÉT-Bouteilles d'eau et de boissons gazeuses, et certain verres pour les liquides froids.
- n° 6 Les verres, les assiettes et les boîtes à lunch en styromousse. Il y a aussi les verres et les assiettes en polystyrène rigide ou cristallin, qui eux peuvent être recyclés au Québec.

10. Voir annexe B.

11. Information datant de 2001. Il se peut qu'au moment où vous organisez votre volet, cette situation ait changé.





Établir l'organisation logistique de la collecte

L'application des critères des 3R dès le début de l'organisation d'un événement facilite la gestion environnementale des matières résiduelles. Elle permet le contrôle à la source d'une bonne partie des matières résiduelles laissées sur les lieux, à l'exception des résidus provenant de produits apportés de l'extérieur par le public. Une fois les infrastructures en place, l'équipe de récupération veille à ce que les matières résiduelles soient déposées au bon endroit, pour être ensuite acheminées vers un lieu centralisé de collecte.

La personne en charge de la coordination du programme de récupération assure l'ensemble du suivi auprès de l'équipe responsable de l'info-récupération, en veillant à la cohérence et à l'efficacité des efforts. Elle assume la coordination du transport, l'installation, le retrait et le remisage des bacs, ainsi que la signalisation. Elle doit gérer tout incident non prévu, mais susceptible de survenir même dans les événements les mieux organisés. Elle veille aussi à ce que soit faite la collecte des informations servant à établir la quantité et la qualité des matières récupérées.

L'usage de systèmes mobiles de communication (téléphone cellulaire, émetteur-récepteur portatif, téléavertisseur) peut grandement faciliter la tâche de coordination.

La personne en charge de la coordination s'assure :

- du lien avec les autres membres de l'équipe responsable de la logistique;
- du recrutement de bénévoles, au besoin;
- d'une communication fluide avec les partenaires et l'équipe de récupération;
- de la disposition des bacs en fonction du plan prévu et de son efficacité, sinon de son réaménagement;
- d'une signalisation efficace et de l'identification des bacs;
- de la bonne marche de la centralisation et du tri des matières résiduelles;
- du transport du matériel recyclable et compostable;
- de l'utilisation d'outils de suivi et de vérification (bref sondage auprès du public participant et rapports de l'équipe de récupération);
- de l'évaluation des informations recueillies et des réajustements, si cela est nécessaire.

**Le recyclage du papier
permet de réduire
de 64% l'utilisation de l'énergie,
de 58% l'utilisation de l'eau,
de 74% la pollution de l'air
et de 35% la pollution de l'eau.**

WorldWatch Institute

Concevoir les activités d'information et de sensibilisation

Les activités d'information et de sensibilisation sont indispensables, car elles comptent pour au moins 50% du succès de la récupération. Elles contribuent aussi à la visibilité de la récupération, tout en améliorant sensiblement la qualité du contenu des bacs.

Plusieurs types d'activités de sensibilisation peuvent être organisées, en voici quelques-unes : *l'info-récupération*, *l'animation* et la *tenue d'un stand*.

L'info-récupération

Les tâches de l'équipe responsable de l'info-récupération peuvent relever à la fois de l'information et de la logistique. Tout en assurant le suivi de la récupération, l'équipe peut prendre en charge l'information ponctuelle et immédiate à donner aux participants. Elle peut parcourir le site et les endroits de collecte pour renseigner et encourager le public à recycler et à bien identifier les types de contenants, afin d'améliorer la quantité et la qualité de la collecte sélective.



© TOUR DE L'ÎLE

L'équipe, formée au préalable à cette fin, aborde le public de façon professionnelle et courtoise. Les messages reflètent une certaine homogénéité. L'introduction d'une pointe d'humour dans les messages ou dans la façon de les diffuser est souvent appréciée du public. Les membres de l'équipe doivent être rapidement identifiables par un logo relatif au recyclage (le même que sur les bacs, peut-être) ou par tout autre signe distinctif sur les vêtements.

L'équipe peut aussi informer le public sur les activités de l'équipe d'animation, l'encourager à visiter le stand, à assister et à participer aux activités environnementales afin d'approfondir ses connaissances sur les 3R.

Mesures incitatives

Des avantages peuvent être accordés aux traiteurs qui mettent sur pied des stratégies pour la réduction de leurs matières résiduelles par la réduction de l'emballage et l'utilisation de vaisselle réutilisable, avec la mise en place d'un système de consigne à cet effet, etc.

La clé du succès

Sylvie Delisle, qui a déjà introduit des activités de récupération des matières résiduelles au Festival folklorique de Drummondville, festival très cosmopolite, convient de l'importance d'une bonne signalisation et de la nécessité d'une équipe dont la tâche consiste à renseigner le public. Ces tâches sont d'autant plus importantes que la gestion des matières résiduelles est peu connue du public.



Cette équipe peut également effectuer des tâches de centralisation des matières résiduelles et de tri, au besoin, et signaler à la coordination tout problème logistique touchant la récupération.

L'animation

L'équipe en charge de l'animation peut intervenir à intervalles, selon un horaire adapté à celui des activités de l'événement, en faisant des présentations ludiques sous la forme de séances d'improvisation, de théâtre, de mime, etc. Cette équipe apporte les éléments fantaisistes qui font rêver et rigoler, tout en faisant réfléchir. Chaque intervention contient au plus deux ou trois messages. On peut laisser libre cours à son imagination et ouvrir la porte aux jeunes artistes.

La tenue d'un stand

Un stand d'information permet au public de voir concrètement à quoi sert le recyclage et d'approfondir ses connaissances sur le sujet. L'équipe du stand :

- fait connaître les avantages de bien gérer ses résidus afin de favoriser la conservation des ressources;
- informe sur les véritables impacts de l'enfouissement et de l'incinération des déchets sur l'environnement et la santé;
- renseigne sur les matériaux recyclables localement;
- établit des liens directs entre la récupération et le produit recyclé;
- fait la promotion des produits fabriqués à partir de matières recyclables qu'on retrouve sur les lieux.

Voici quelques thèmes sur les enjeux d'une gestion écologique des matières résiduelles pouvant être abordés au stand :

- Conserver nos ressources en réduisant le gaspillage, en réutilisant le plus possible et en recyclant nos matières résiduelles.
- Réduire la quantité de matières résiduelles destinées à l'enfouissement et à l'incinération pour diminuer les risques pour la santé et la pollution.
- Renforcer le programme local de recyclage, créer un marché pour les produits fabriqués à partir de matériaux recyclés afin de contribuer à rendre la récupération plus avantageuse.
- Stimuler l'industrie locale du recyclage, tout en contribuant à réduire les coûts de transport et à créer des emplois.

À petite échelle



© A.M. LEGAULT/PROFE

Lors de son colloque annuel, le Réseau québécois des femmes en environnement a récupéré les matières résiduelles organiques qui ont été par la suite compostées par une des organisatrices.

5. Le bilan et les recommandations

L'étape du bilan des activités sert à souligner tant les aspects positifs qu'à relever les aspects négatifs, ainsi que le type d'activités à reproduire ou à améliorer lors d'événements subséquents.

Il est important de fixer des objectifs de récupération mesurables en pourcentage ou en poids de matières récupérées, afin de pouvoir évaluer les coûts ou calculer l'économie générée par le détournement de déchets du site d'enfouissement. Le choix d'indicateurs permet une analyse plus approfondie des objectifs du programme, y compris ceux qui sont habituellement plus difficiles à mesurer, soit les objectifs d'éducation et de sensibilisation.

**Un enfant canadien de 6 mois
a consommé autant de
ressources qu'une personne
d'un pays en voie de
développement en consommera
durant toute sa vie.**

Waterford foundation. Evergreen recycling facts.
1999. <http://www.waterfordfoundation.nf.ca/facts.htm>

ÉVALUATION DES ACTIONS ENVIRONNEMENTALES

- Dans quelle mesure les objectifs visés sont-ils atteints?
- Les activités étaient-elles bien adaptées au public présent?
- Les indicateurs ont-ils été pertinents?

QUANTITÉ ET QUALITÉ DU MATÉRIEL RÉCUPÉRÉ

- Quelle est la quantité des matières récupérées?
- Quelle est la qualité des matières récupérées?
- Les standards de qualité ont-ils été respectés?
- Quels sont les facteurs qui ont influé sur l'atteinte des objectifs?

LES RECOMMANDATIONS POUR UN ÉVÉNEMENT DU MÊME GENRE

- Ce qui doit être conservé.
- Ce qui peut être corrigé.
- Ce qui peut être renforcé.
- Ce qui peut être changé.

DEUXIÈME PARTIE

LA RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS



Expériences de réduction et de récupération

Au Québec

- 1. Le Tour de l'Île**
- 2. La Marche mondiale
des femmes à Montréal**
- 3. Le 35^e Congrès de l'Association
des professeurs de sciences
du Québec**

Ailleurs dans le monde

- 4. Le Festival Davis en Californie**
- 5. Les Jeux olympiques Sydney 2000**



1. Le Tour de l'Île

Le Tour de l'Île, organisme à but non lucratif incorporé en 1986 et ayant pour objectif principal la promotion du cyclisme, organise plusieurs activités dont le célèbre «Tour de l'Île» qui rassemble chaque année des milliers de cyclistes. Cette joyeuse balade se déroule le premier dimanche du mois de juin depuis seize ans. L'édition 2000 du «Tour de l'Île» a réuni près de 35 000 cyclistes qui ont bravé la mauvaise température pour effectuer un parcours d'environ 60 kilomètres.

Dominique Patenaude, responsable de la logistique pour l'organisation du «Tour de l'Île», et Magalie Paré de l'Éco-quartier du Plateau-Mont-Royal, nous renseignent sur l'organisation de la récupération des matières résiduelles lors de cet événement. La récupération des matières recyclables au parc Jeanne-Mance, lieu de rassemblement de départ et d'arrivée pour les cyclistes, est prise en charge par le Regroupement de services de l'Éco-quartier depuis trois ans, alors que le Tour de l'Île assure celle des quatre relais du parcours, en collaboration avec Rebutis solides canadiens.

Spécificités du parcours

Le parcours de 60 kilomètres compte quatre relais offrant différents services : toilettes, premiers soins, distribution d'eau, mécanique, info-retrouvailles, service de récupération, quelques concessions alimentaires.

Il faut environ 500 arbres matures pour absorber la quantité de dioxyde de carbone (CO₂) qui est produite par une voiture faisant 20 000 km/année.

Fondation canadienne de l'arbre

Consommation majeure

Eau potable pour éteindre la soif des cyclistes, fournie gratuitement.

Quantité

De 25 000 à 30 000 litres, disponibles en bouteille de quatre litres.

Distribution

Les bénévoles du Tour de l'Île distribuent l'eau dans des verres en plastique.

Matériel récupéré

Verres en plastique et bouteilles d'eau.

Spécificités du rassemblement au parc Jeanne-Mance

Le parc est très animé et le rassemblement à l'arrivée des cyclistes s'étale sur une période de plusieurs heures, spécialement si la température est clémente. Les cyclistes profitent de l'occasion pour pique-niquer, visiter les stands d'information et participer aux activités organisées.

Horaire

Les premiers cyclistes qui terminent le Tour arrivent vers 11h, mais la période d'affluence débute vraiment vers 12h, pour se poursuivre jusqu'à 18h environ.

Consommation

Le type de produits disponibles sur place pour la consommation est facilement prévisible et identifiable. Les commanditaires distribuent des bouteilles de lait et d'eau.

Matières postconsommation

Les bouteilles en plastique constituent le principal matériel.

Équipement

La Ville de Montréal se charge de la livraison et du retrait des bacs roulants pour la récupération. Les 32 bacs, livrés avec des sacs, sont placés à côté des poubelles; il reste néanmoins des poubelles isolées... Les bacs sont placés en priorité près des lieux de consommation, kiosques de vente d'aliments et tables de pique-nique.

Équipe verte

L'équipe de bénévoles est constituée de 60 personnes, incluant six à sept chefs d'équipe, dont les tâches sont définies au préalable. Ils veillent à l'encadrement de groupes formés de cinq à dix bénévoles.

L'emplacement des bacs et la formation des équipes se fait sur place le jour même, afin de permettre plus de flexibilité dans l'organisation et, aussi, parce que l'équipe dispose de suffisamment de temps.

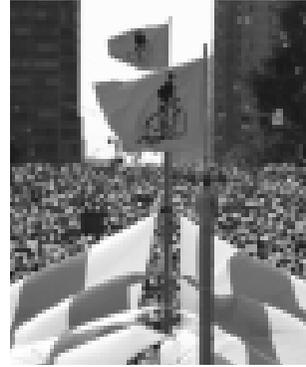
Les bénévoles sont chargés d'informer le public, près des bacs, de ramasser les matières recyclables dans le parc et le carton auprès des commanditaires et commerçants.

L'équipe verte consacre beaucoup d'énergie à enlever les bouchons et à vider les bouteilles de leur contenu.

Matériel et quantité récupérés

Papier et carton récupérés
(surtout auprès des commerçants):
de trois à quatre sacs de 360 litres.

Plastique récupéré
(bouteilles d'eau et de lait):
environ 30 sacs de 360 litres.



Conclusion et recommandations

CONCLUSION

L'expérience est positive et l'excellente coordination entre le Tour de l'Île et l'Éco-quartier contribue grandement à la réussite de l'activité de récupération.

RECOMMANDATIONS

- ④ Améliorer la signalisation pour les bacs de récupération de façon à augmenter leur visibilité et à faciliter l'identification du type de matières prévues dans chaque bac.
- ④ Continuer à chercher des moyens d'améliorer l'approche pour l'information donnée au public par les bénévoles près des bacs. Il est important d'y consacrer des efforts afin de contribuer à rendre l'activité plus intéressante, à la fois pour le public et pour les bénévoles.
- ④ Augmenter le ratio bacs versus poubelles.



2. La Marche mondiale des femmes à Montréal

Le 14 octobre 2000, des contingents de marcheuses en provenance de toutes les régions du Québec convergent vers Montréal, porteuses des nombreuses revendications visant l'élimination de la pauvreté et de la violence faite aux femmes dans le cadre de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000. Le rassemblement de départ se fait au parc Lafontaine, au milieu d'activités de toutes sortes, de chants et d'annonces diverses. Plus de 10 000 personnes s'y réunissent avant de joindre les rangs de la Marche qui se déploie en direction du Complexe Desjardins à Montréal. Tout le long de la marche, une foule supplémentaire est attirée, ce qui triple l'assistance aux activités de clôture.

Des activités de récupération accompagnent ce rassemblement, au même titre que les actions environnementales mises en place lors des activités de la Marche mondiale dans plusieurs des régions du Québec, grâce à l'appui de plusieurs partenaires dont la Fédération des femmes du Québec (FFQ), le Réseau québécois des femmes en environnement (RQFE), le ministère de l'Environnement du Québec et les autorités municipales.

Organisation de la récupération pour le recyclage

Les objectifs visés

- Sensibiliser les participantes aux enjeux de la gestion des matières résiduelles récupérables et non récupérables consommées lors de la Marche mondiale des femmes.
- Effectuer la collecte des matières recyclables sur tous les sites de la Marche.
- Appuyer le nettoyage des sites.
- Servir de projet-pilote pour la réalisation d'activités de récupération lors d'événements publics similaires.

La stratégie de mise en place de la récupération pour le recyclage comprend :

- La sollicitation de l'appui nécessaire auprès de l'organisation de la Marche mondiale des femmes à Montréal pour l'intégration des activités de récupération lors des activités du 14 octobre.
- Des démarches auprès de la Ville de Montréal afin d'obtenir sa collaboration au projet.
- La recherche de commanditaires pour la mise en place des activités.
- La recherche de bénévoles et de personnes rémunérées pour réaliser les activités de collecte et d'animation.

Deux réunions de coordination pour les activités de recyclage ont lieu avec la Ville de Montréal et la Fédération des femmes du Québec. Les réunions visent la planification concertée des activités de récupération lors de l'événement du 14 octobre 2000. La FFQ attend entre 30 000 et 50 000 personnes à l'événement.



La planification logistique

L'élaboration d'un tableau horaire comprenant les différentes équipes de bénévoles pour les activités de récupération pendant la journée, ainsi qu'une série de cartes des sites facilitent grandement l'organisation spatio-temporelle des activités lors de la Marche.

Les réunions et les visites sur le terrain permettent notamment de déterminer :

- la nature des matières résiduelles générées;
- le type de collecte privilégiée;
- les aires de récupération et du stand d'information;
- les activités d'animation et d'information;
- les infrastructures nécessaires (bacs, tables, chaises, camions de recyclage);
- la stratégie de communication entre les équipes;
- le nombre et la provenance des animatrices du stand;
- les modalités de sécurité et d'identification des bénévoles;

- les moyens d'assurer la visibilité du stand et des aires de récupération;
- la façon d'offrir le dîner aux bénévoles;
- les étapes de récupération et de nettoyage pour chaque étape;
- la coordination avec les équipes de démontage de la Fédération des femmes du Québec.

L'équipe de collecte et d'animation

- Une équipe mobile est formée de 31 bénévoles (parents, professeurs et élèves de 2^e et 3^e secondaire) de l'école Des Sources de Dollard-des-Ormeaux, pour récupérer les matières résiduelles dans les différentes aires de récupération.
- Une équipe de six personnes, provenant des Éco-quartiers de Montréal et de la maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), est chargée d'animer le stand d'information sur la récupération.



Les responsables de chaque organisme partenaire ont un téléphone cellulaire pour faciliter les communications durant l'événement. L'équipe mobile, divisée en sous-équipes, utilise un système de communication à distance (émetteur-récepteur portatif).

Les activités réalisées

- Tenue d'un stand d'information;
- Affichage pour promouvoir la récupération;
- Récupération de matières recyclables par une équipe mobile sur les trois sites de la Marche (départ, parcours et arrivée);
- Nettoyage des lieux par l'équipe mobile, en appui à l'équipe de démontage.

Le type de collecte

La collecte est centralisée et compte trois voies:

- les papiers et cartons;
- les plastiques, les métaux et le verre;
- les résidus non recyclables.

L'emplacement des bacs de récupération (6 bacs roulants de 360 litres) est choisi en fonction des aires de déplacement et de rassemblement du public et en fonction de l'évacuation du contenu des bacs vers le camion de récupération stationné en périphérie.

Le stand d'information sur le recyclage est placé au même endroit que les bacs, sur les lieux de l'événement, mais un peu en retrait de la scène en plein air, le cœur du rassemblement de la Marche dans le parc.

Les trois étapes de la récupération

Première étape: le rassemblement

Le rassemblement québécois de la Marche mondiale des femmes commence par l'accueil des participantes avec des activités de type «foire populaire» et des spectacles au parc Lafontaine, de 9 h à 12h. Une période d'achalandage maximale est prévue de 11h à 12h, au cours



© L. COTNDR/ROEE



de laquelle les participantes consomment des denrées sur le site, particulièrement dans les aires de repos prévues à cette fin.

Avant le début des activités, deux bénévoles posent, aux endroits stratégiques du parc Lafontaine (aires de repos, sentiers d'accès, toilettes, etc.), 200 affiches indiquant la « Marche mondiale des femmes vous invite à recycler ».

L'équipe mobile procède à la récupération des matières résiduelles sur tous les sites d'activités de la marche, et ce, en continu de 11 h jusqu'à 18 h. Les matières sont placées séparément dans des sacs de couleurs différentes: les sacs noirs pour les ordures, les sacs verts pour le plastique, le métal et le verre et, finalement, les sacs transparents pour le papier et le carton non souillés.

Les membres de l'équipe sillonnent le parc, sac en mains, afin de recueillir les matières résiduelles et de les acheminer vers le camion de récupération aux abords du site. Cette équipe est appuyée par deux bénévoles.

Le camion de récupération et le stand d'information sont placés de manière à être accessibles. Ils sont près des sentiers d'accès aux activités, de l'achalandage du site et des aires de repos et de distribution de nourriture. Une distance relativement courte est assurée entre le stand d'information et le camion de recyclage afin de transvider le contenu des bacs roulants, du stand au camion. On prévoit la récupération de contenants divers lors de cette étape: gobelets de café en carton, canettes d'aluminium,



bouteilles en plastique et en verre, etc. La quantité de bacs nécessaires à la récupération du verre, du métal, du papier, du carton a été évaluée à six.

Le stand d'information, non loin de la scène de l'événement, est décoré de ballons verts et blancs, ainsi que des symboles «Mœbius» de la récupération et du recyclage.

Deuxième étape : la marche

L'équipe mobile, suivie du camion de recyclage, ferme la marche afin de récupérer les matières récupérables et d'assister l'équipe de démontage. Cette dernière récupère les équipements utiles pour des événements futurs, comme les pancartes plastifiées, les bâtons de bois et les décorations qui ont été disposées tout au long du parcours. Les pancartes en papier et les bouteilles en plastique sont récupérées par l'équipe mobile pour être recyclées. Sur le parcours, il y a peu de matières non récupérables. Pour cette étape, ainsi que pour la troisième, le nombre de participantes est évalué à 30 000.



Troisième et dernière étape : les activités de clôture

L'équipe mobile a pour tâche de nettoyer l'espace des résidus et de récupérer les matières recyclables sur l'emplacement des activités et des spectacles de clôture du rassemblement. Vers 14 h 45, moment où le camion de récupération et l'équipe mobile rejoignent le Complexe Desjardins, les participantes occupent tout l'espace entre le Complexe Desjardins et la Place des Arts. L'équipe mobile procède à la récupération de bouteilles sur le site et remplace les sacs à ordures aux endroits où les poubelles débordent et ce, de façon intermittente jusqu'à 17 h, la fin des activités. À ce moment-là, toute l'équipe procède à un balayage complet du site afin de récupérer les résidus et les matières récupérables; il s'agit en bonne partie de bouteilles d'eau. À 17 h 30, les marcheuses ont pratiquement toutes quitté le site et l'équipe peut terminer la collecte dans le secteur de la rue Sainte-Catherine. L'équipe de démontage de la Marche effectue aussi une dernière vérification pour récupérer les équipements pouvant servir aux événements futurs. À 18 h 15, tout le site est nettoyé et l'activité de récupération prend fin.

La contribution des partenaires

Quatre organismes partenaires contribuent conjointement à la réalisation des activités de récupération pendant le grand rassemblement de la Marche mondiale à Montréal:

- RECYC-QUÉBEC a contribué financièrement au projet, permettant la réalisation de l'ensemble des activités.

- Le ministère de l'Environnement du Québec a financé la réalisation des activités de récupération et la reproduction des affiches.
- La Fédération des femmes du Québec a fourni l'équipement du stand, des dîners et des casquettes pour les bénévoles. Elle a également mis à la disposition du RQFE une tente pour la présentation d'ateliers thématiques.
- La Ville de Montréal a, entre autres choses, fourni l'équipement pour la collecte (6 bacs roulants et deux panneaux pour la promotion du recyclage) et un responsable de l'environnement afin de coordonner les activités de récupération de la Marche pour la Ville de Montréal. Elle a également sollicité la participation de la société matrec qui a fourni le camion et le service de recyclage.

Personnes mobilisées lors de l'événement de récupération

- Trois personnes du Réseau québécois des femmes en environnement;
- Quatre personnes des Éco-quartiers de la Ville de Montréal;
- Sept personnes de la maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQÀM;
- L'équipe mobile est composée de 31 personnes de l'école Des Sources, sollicitée par le répertoire des Établissements verts Brundtland (EVB).

On peut fabriquer du papier avec d'autres fibres que le bois : paille de céréales, résidus de coton, plantes fibreuses tels le kénaf et le lin.

Conservatree



Conclusion et recommandations

CONCLUSION

L'activité de récupération la plus efficace demeure la collecte par l'équipe mobile. Celle-ci a fait l'objet de plusieurs commentaires positifs des participantes en ce qui concerne la collecte. Elle a donc contribué à la sensibilisation directe du public et des jeunes bénévoles, en invitant ceux-ci à poser un geste concret de récupération lors d'un événement public d'envergure. L'équipe mobile et la présence du camion ont permis une excellente visibilité des activités de récupération lors de la manifestation. Les marques d'approbation de la part du public en général se sont fait sentir tout au long du parcours.

RECOMMANDATIONS

Voici quelques recommandations sur la mise en place d'une collecte sélective lors de l'organisation d'un événement de cette nature :

- ④ Intégrer le volet de gestion des matières résiduelles dès le début de la planification de l'événement afin d'assurer une meilleure gestion écologique des matières résiduelles.
- ④ Prévoir la recherche de commanditaires et de fournisseurs qui peuvent fournir des équipements et des services produisant le moins de déchets possible ou pouvant être revalorisés.
- ④ Placer le stand d'information là où l'achalandage du public est maximal.
- ④ Placer les bacs de récupération à côté des poubelles et avoir une personne sur place pour s'assurer que les matières soient déposées au bon endroit. Si les aires de récupération sont trop éloignées des poubelles, les matières recyclables prennent généralement le chemin de la poubelle.
- ④ Identifier clairement les bacs selon le type de matières qui doivent y être déposées par des affiches posées sur ou près de ces derniers.
- ④ Multiplier les annonces au microphone invitant le public à la récupération.



3. Le 35^e congrès de l'Association des professeurs de sciences du Québec

Le 35^e congrès de l'Association des professeurs de sciences du Québec (APSQ) s'est déroulé au pavillon Marie-Victorin de l'Université de Montréal du 12 au 14 octobre 2000. Les 650 inscriptions dépassent les prévisions des personnes responsables de l'organisation du congrès, qui attendaient environ 500 personnes. La plupart sont membres du corps enseignant du primaire et du secondaire, mais il y en a aussi du collégial, ainsi que quelques conseillers pédagogiques.

Robert Litzler, professeur retraité de chimie au Collège de Rosemont et président de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE), dont la réputation d'expert dans le domaine de la gestion des matières résiduelles dépasse largement les frontières du Québec, livre ici son expérience en tant que membre du comité organisateur du congrès et responsable de la gestion environnementale de l'événement: «Pilotant le dossier sciences-environnement, je tenais à ce que les activités du congrès soient gérées de manière écologique», affirme-t-il.

L'objectif global

«Nous souhaitons que les enseignants soient témoins d'un exemple concret de gestion écologique, celle du congrès, afin qu'ils s'en inspirent pour entreprendre dans leur école une gestion écologique des activités scolaires.»

Les partenaires

- L'Université de Montréal en tant qu'organisme hôte du congrès;
- Le Collège de Rosemont qui a fourni des gros bacs collecteurs et le traitement des matières plastiques;
- L'AQPERE pour le transport de l'équipement;
- La Ville de Montréal et l'Éco-quartier Rosemont-Petite-Patrie pour l'approvisionnement en bacs de recyclage dans les salles de classe.

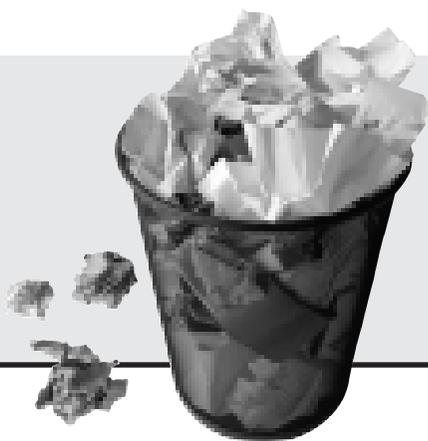
La planification

Voici les éléments pris en compte lors de la planification:

- Choix du lieu du congrès près d'une station de métro (Édouard-Montpetit) afin d'encourager les congressistes à utiliser les transports en commun, pour contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES);
- Réservation de chambres dans des hôtels situés près de stations de métro;
- Sélection d'une pochette pour les documents en toile de coton non blanchi, pour encourager sa réutilisation lors d'achats personnels;

La part du Québec
dans la production mondiale
de papier journal
est de 12%.

Ministère des Ressources naturelles



- Critères fixés pour le choix du traiteur: repas-santé de qualité, prix 10\$, vaisselle en polystyrène (plastique n° 6) recyclable¹²;
- Identification des besoins en équipement lors d'une visite de repérage des lieux et rencontre avec le personnel de l'équipe d'entretien pour convenir d'un endroit réservé à l'entreposage du plastique récupéré;
- Les matières récupérables (le verre, les canettes, le papier et le carton à l'exception des plastiques) sont intégrées au système de gestion déjà en place au pavillon Marie-Victorin.

Les objectifs de la récupération

La récupération de toutes les matières résiduelles produites par les activités du congrès: papier, carton, bouteilles en verre, canettes d'aluminium, vaisselle jetable, notamment les 650 boîtes à lunch du dîner, et les canettes.

La mise en place des activités de récupération

Sensibilisation

- Au préalable, large diffusion de l'objectif environnemental du congrès, ainsi que des consignes de récupération des matières recyclables;
- Publication d'un article dans l'édition du magazine de l'APSQ traitant spécialement du congrès;
- Information sur la gestion écologique dans le programme officiel avec les instructions accrochées à la courroie de la pochette d'information.

L'infrastructure

- Disposition d'un bac de recyclage à double compartiment dans chaque salle de conférence ou d'atelier (70 au total) et d'un bac de grand format (type Alcan) dans chaque aire de forte consommation (14 au total);
- La récupération du verre, du papier et des canettes est intégrée au plan de récupération déjà en place au pavillon Marie-Victorin.

12. Le Collège de Rosemont traite le plastique et le polystyrène, et expédie ce dernier en Ontario.



L'équipe

- Trois bénévoles aident au transport de l'équipement, ainsi qu'à la mise en place de l'équipement et de la récupération;
- L'équipe de gestion des matières résiduelles du Collège de Rosemont procède au traitement des plastiques.

Le déroulement

- Mise en place des bacs la veille du congrès, soit le mercredi 11 octobre;
- Collecte générale le samedi entre 13 h et 16 h, rendue possible grâce à une gestion attentive à l'heure du lunch, le vendredi. La collecte n'a pas été nécessaire le jeudi;
- Tous les équipements sont rapportés au Collège de Rosemont à la fin de l'événement. Les bacs empruntés à la Ville sont lavés par l'équipe de gestion du Collège et rapportés le lundi 16 à l'Éco-quartier Rosemont-Petite-Patrie;
- Les plastiques, traités selon la méthode conventionnelle employée au Collège de Rosemont (lavage, tri, séchage, granulation, conditionnement pour la livraison), sont intégrés aux plastiques de l'établissement pour être par la suite acheminés vers un recycleur québécois, Plastiques Petco inc. (Groupe Lavergne) ou en Ontario à l'usine de l'Association de recyclage du polystyrène du Canada (ARPC).

Le financement des coûts liés aux activités environnementales

Seul le temps de traitement du plastique a été comptabilisé, soit six heures. Le coût total de 60 \$ a été facturé à l'Association des professeurs de sciences du Québec et payé au Collège de Rosemont.

Le papier journal récupéré est utilisé pour produire : des contenants en pâte moulée tels que les boîtes à œufs, des isolants à fruits, de la litière pour les animaux.

Les pneus hors d'usage sont utilisés pour produire des tapis divers (tapis protecteurs pour les commerces et les industries, pour les étables, les arénas, etc.), des bacs à fleurs, des membranes et panneaux d'insonorisation, des roues de bacs roulants, des garde-boue, des tuiles, de revêtement de sol, des briques, des semelles, des barricades, de l'asphalte caoutchoutée.

RECYC-QUÉBEC, *Que deviennent les matières que nous récupérons ?* 2000.
http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/3-ISE/ISE_QueFait_OnAvec.html

De la vaisselle biodégradable

Des verres compostables? Eh oui! Il y a non seulement des verres, mais aussi des ustensiles et des sacs compostables, lesquels sont fabriqués à base de féculé de maïs¹³.



Conclusion et recommandations

CONCLUSION

- ④ L'objectif fixé est entièrement atteint et les opérations se sont déroulées comme prévues. Les personnes participantes se sont montrées très coopératives et le taux de récupération a été pratiquement de 100 %, en raison de tout l'équipement disponible.
- ④ Des données sont disponibles pour le plastique recueilli : 14 sacs en plastique grand format ont été remplis de contenants et ustensiles récupérés, soit la quasi-totalité des contenants et ustensiles en plastique utilisés lors des activités du congrès.
- ④ Les autres matières résiduelles n'ont pas été comptabilisées, puisqu'elles ont été récupérées par le système de gestion de l'Université de Montréal.
- ④ Il n'y a pas eu vraiment d'écart entre le coût réel et le coût projeté des activités environnementales. On savait au départ que les coûts seraient faibles en raison du soutien bénévole dont on pouvait bénéficier.
- ④ L'expérience sera probablement répétée au congrès de l'APSQ qui se tiendra à Shawinigan à l'automne 2001. Les modalités d'application concrètes seront étudiées prochainement avec les autorités et l'équipe environnementale en place.

RECOMMANDATIONS

Avant l'événement

Fixer des objectifs réalistes.

Informar les personnes participantes que l'événement sera écologique et que leur collaboration est souhaitée.

Bien évaluer les différentes activités prévues à l'événement.

Obtenir la collaboration des autorités locales.

Mettre sur pied une équipe en charge de la logistique.

Repérer les sites de restauration, c'est-à-dire les aires de consommation.

Prévoir que les personnes participantes peuvent avoir envie de manger à l'extérieur.

Estimer les besoins en équipement.

Cibler et rencontrer les partenaires potentiels.

Compter largement sur les bénévoles et bien les encadrer.

Greffer la récupération, si possible, à un système déjà existant.

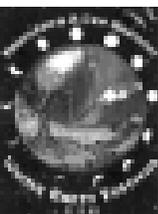
Pendant l'événement

Les membres de l'équipe de sensibilisation présents durant les pauses-café et les heures de repas doivent être en mesure de renseigner les personnes participantes sur le sens de leur intervention, sur la destination des produits récupérés et sur la seconde vie possible des matières ainsi détournées de l'enfouissement ou de l'incinération.

Après l'événement

Remercier toutes les personnes ayant collaboré à l'événement.

Faire le bilan de l'action écologique.



4. Le Festival Davis en Californie : objectif zéro déchet

Le Festival Davis, organisé par des étudiants et étudiantes de l'Université de Californie, souligne la Journée de la Terre, *The Whole Earth Festival*. L'événement annuel se célèbre lors de la fin de semaine de la Fête des mères, au mois de mai, à Davis en Californie. Le Festival est réputé pour la qualité de ses activités culturelles et des produits qui y sont vendus. Des artistes en tout genre s'y donnent rendez-vous : musiciens, acrobates, artisans, jongleurs, etc. La diversité culturelle et la conscience environnementale y occupent le devant de la scène.

L'édition de mai 1999 a accueilli environ 30 000 personnes. Sur place, on y trouvait 16 kiosques de restauration et plus d'une centaine de kiosques de vente d'objets artisanaux et autres.

L'accent du Festival porte sur un mode de vie respectueux de l'environnement et, dans cette démarche, une stratégie visant à minimiser la production de rebuts est mise de l'avant. Ainsi, 81 % des matières résiduelles sont récupérées à des fins de recyclage ou de compostage.

La planification

Les activités de récupération sont planifiées à partir des critères suivants :

- Exclure de l'organisation de l'événement tout matériel difficilement biodégradable, non réutilisable ou non recyclable par les marchés locaux de récupération ;
- Utiliser un système de collecte qui peut facilement intégrer les matières biodégradables et recyclables ;
- Accroître la familiarité du public avec le système de collecte sélective ;
- Obtenir la participation des traiteurs pour l'utilisation de matériaux compostables ou recyclables et l'exclusion

de verres en carton fortement cirés, d'ustensiles en plastique et autre matériel difficilement recyclable comme le polystyrène ;

- Concevoir des stratégies de réduction de matériel en remplaçant les assiettes par des serviettes de table et en offrant des aliments qui peuvent se manger avec les doigts ;
- Acheter des sacs et ustensiles biodégradables et les fournir aux traiteurs et autres services alimentaires, au prix du gros¹⁴.

Le système de collecte

Le type de collecte

Le système est mis sur pied selon une méthode de collecte à trois voies, divisant le verre, le compostable et le non compostable. Tout est récupéré, il n'y a donc pas de poubelles à la disposition du public.

Les matières organiques sont par la suite compostées à la ferme expérimentale de l'Université et les matières recyclables sont acheminées à l'extérieur.

14. Voir la section Organismes-ressources.

La disposition des bacs

La plupart des postes de récupération sont placés le long du périmètre des lieux, afin de faciliter la collecte et le transport des matières résiduelles vers le centre de tri. D'autres postes sont placés à l'intérieur même du site.

La centralisation des matières résiduelles

Les matières sont transportées, à pied ou dans un véhicule électrique destiné au transport des matières résiduelles, jusqu'au centre de tri.

Le centre de tri

Le contenu des bacs de matières recyclables est trié à la main par des bénévoles qui vident les bacs pour séparer les

matières recyclables des rebuts et des matières organiques.

Le suivi

La surveillance est plus difficile à effectuer dans les postes de récupération situés à l'intérieur du site du Festival que dans les postes périphériques, mais ils sont néanmoins jugés indispensables afin de prévenir le débordement de matières résiduelles dans ces secteurs.

Les postes font l'objet de vérifications régulières afin d'éviter la contamination des bacs. Par exemple, des matières organiques peuvent se retrouver dans les bacs destinés à la récupération du verre ou du plastique et vice versa.



Conclusion et recommandations

CONCLUSION

Une vérification exhaustive est menée sur place dans le but d'évaluer la performance du système de prévention des déchets. Le principal contaminant retrouvé dans le bac des matières organiques est le plastique. Les ordures, principalement composées de matériaux provenant surtout de l'extérieur du Festival, tels les plastiques non recyclables (pellicules en plastique, sacs et pailles) et les cartons fortement cirés, sont amassées en périphérie du site pour leur enlèvement ultérieur.

Dans l'ensemble, le taux de récupération de 81 % (en poids) est jugé encourageant, mais les organisateurs sont d'avis qu'il y a encore place à amélioration. On consacre un temps important au tri malgré l'identification des bacs. Il y a un certain pourcentage de contamination. Ainsi, les bénévoles doivent vider le contenu des bacs et retirer les matières qui ne sont pas au bon endroit, afin de s'assurer de la qualité des matières résiduelles à recycler ou composter.

Le programme de compostage est organisé en partenariat avec la ferme étudiante de l'Université de Californie. Pour l'édition de 1999, près de 4 tonnes de matières organiques ont servi aux semences l'automne suivant.

RECOMMANDATION

- ☛ Des bénévoles devraient être placés à chaque poste de récupération afin d'informer les gens et aussi les diriger vers les stands d'éducation.



5. Les Jeux olympiques Sydney 2000 : des Jeux verts

La ville de Sydney doit en bonne partie l'obtention des Jeux olympiques d'été, Sydney 2000, à la notion de «développement écologiquement viable» inspirée de la proposition soutenue par Greenpeace Australie, classée parmi les cinq finalistes du concours national visant à déterminer le meilleur concept de village olympique.

Dans les documents de mise en candidature pour l'obtention des Jeux, la ville de Sydney a mis effectivement l'accent sur son caractère environnemental, en établissant des directives de mise en œuvre, selon des critères d'utilisation rationnelle de l'énergie et de l'eau, de réduction à la source et de gestion environnementale des matières résiduelles, de prévention de la pollution et de protection de l'environnement.

Les idées novatrices appliquées en matière d'énergies non conventionnelles, de recyclage et de réduction de la consommation et d'émissions polluantes soulignent le caractère écologique des Jeux olympiques Sydney 2000. Par exemple, les eaux pluviales et les eaux usées, une fois traitées, ont été recyclées pour l'arrosage des pelouses et des jardins.

La récupération pour le recyclage et le compostage

L'organisation des Jeux olympiques Sydney 2000 met de l'avant une «politique intégrée de gestion des déchets» destinée à garantir non seulement la propreté des sites, mais aussi la réduction des déchets, ainsi que la réutilisation et le recyclage maximum des matériaux. Le flux de déchets compostables est l'une des innovations de cette politique. «Les déchets alimentaires et la vaisselle

biodégradable seront déposés dans des poubelles qui seront emportées dans une installation de compostage commercial à grande échelle», peut-on lire dans les documents présentés sur le portail Internet des Jeux olympiques Sydney 2000.

Le comité organisateur des Jeux exerce un contrôle des matières résiduelles à la source. Les directives écologiques font partie intégrante des documents d'information soumis aux fournisseurs potentiels de produits et de services, y compris les commanditaires et les titulaires de concessions. L'évaluation des soumissions prend en compte la capacité des fournisseurs à intégrer les considérations écologiques dans les services et les produits qu'ils proposent.

Plusieurs renseignements ou témoignages indiquent que la plupart des fournisseurs présents sur le site se sont pliés aux directives environnementales établies. À part quelques exceptions, les fournisseurs utilisent des matériaux recyclables ou compostables.

Le système de récupération pour le grand public comprend donc deux voies, le recyclable et le compostable. Comme au Festival Davis, on constate l'absence de poubelles.

Voici quelques remarques sur le fonctionnement de la récupération :

- Présence suffisante et bonne identification des bacs de récupération sur le site ;
- Meilleur fonctionnement de la récupération dans les lieux circonscrits que dans les espaces ouverts ;
- Bonne qualité du contenu des bacs en général, mais sensiblement meilleure près des lieux de consommation, en raison de la conformité des emballages avec le système de recyclage ;
- Les gens semblent informés de la qualité organique et compostable des verres jetables qui se retrouvent généralement dans les bacs de matières organiques ;
- La contamination des matières résiduelles est peu élevée. Celle-ci est due en grande partie aux produits amenés de l'extérieur du site et aussi à quelques emballages non conformes ;
- L'absence de poubelles cause des problèmes dans le cas d'éléments non recyclables ou non compostables, dont les mégots de cigarettes.

La technologie environnementale au service des Jeux

L'utilisation de sources novatrices d'énergie a retenu l'attention. Des panneaux solaires, très apparents, alimentent le Parc



© SWANBOROUGH/GREENPEACE

olympique dont le village, le stade, le superdôme, le centre des régates, ainsi que l'éclairage du boulevard olympique.

Le transport en commun règne en maître sur les chemins du site. Les billets d'entrée incluent le transport en commun, seul véhicule admis sur le site. Le système a fait l'objet de commentaires élogieux et les personnes qui l'ont utilisé s'accordent sur le succès que représente un transport efficace, moderne et gratuit pour l'aller-retour.

D'après un visiteur interrogé par Greenpeace, le système de récupération jouissait d'une bonne visibilité. La signalisation sur les bacs et ailleurs sur le site rappelait aux gens de placer leurs matières résiduelles dans le bac approprié.



Conclusion

L'effort environnemental déployé à Sydney constitue sans aucun doute un pas de géant par rapport aux Jeux olympiques d'été à Atlanta en 1996 et aux Jeux d'hiver 1992 et 2000 respectivement à Lillehammer et à Nagano, qui innovaient déjà en ce sens. Toutes ces expériences ouvrent la voie et stimulent le processus d'intégration environnementale, non seulement dans l'organisation des prochains Jeux, mais motivent aussi les responsables de tout autre type d'événements officiels d'envergure à faire de même.

LA RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS



***Recyclez petit, recyclez grand,
mais pour l'environnement, recyclez dès maintenant!***

Conclusion

AIDE-MÉMOIRE DES ÉTAPES DE PLANIFICATION

- Obtenir l'accord de la direction**
- Définir les objectifs à atteindre**
- Identifier les ressources disponibles**
- Élaborer une stratégie
de communication**
- Planifier l'organisation**
- Évaluer les actions**
- Formuler des recommandations**

La société québécoise intègre progressivement la pratique des 3R dans toutes les sphères d'activités. Même si plusieurs événements publics se sont dotés d'un volet «vert», il reste encore beaucoup à faire avant d'intégrer les préoccupations environnementales de façon systématique. Que ce soit pour la réduction des coûts d'approvisionnement, la conservation des ressources premières, la création d'emplois, la visibilité, l'image environnementale, l'objectif demeure le même : réduire, réutiliser et récupérer les matières résiduelles pour réduire la pollution et les risques pour la santé humaine et les écosystèmes.

Le *Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics* présente une démarche pour orchestrer les grandes étapes de l'intégration des préoccupations environnementales lors d'événements publics. D'une part, les concepts théoriques vous permettent de bien planifier les actions à entreprendre en fonction de vos objectifs. D'autre part, les études de cas pratiques vous permettent d'analyser les expériences réalisées ici et ailleurs, afin d'adapter les succès d'événements passés à votre événement.

Le Réseau québécois des femmes en environnement tient à vous exprimer son désir de bonifier au fil des années ce guide et la démarche proposée. Vos bons coups nous intéressent et méritent d'être largement diffusés! Plus la gestion écologique des matières résiduelles sera intégrée comme activité aux événements publics, plus la démarche suggérée sera mise à l'épreuve et pourra être améliorée. À la lumière de votre expérience, nous vous invitons à nous faire part de vos réalisations, de vos difficultés et de vos succès afin de les faire rayonner

auprès d'autres responsables d'événements partageant vos préoccupations. C'est dans une action planifiée, concertée et innovatrice qu'un véritable changement de société se produira.

Le *Guide pour la réduction des matières résiduelles lors de l'organisation d'événements publics* fait partie d'une gamme d'outils et de ressources pour vous faciliter la tâche.

Enfin, même si aucune activité de 3R n'est prévue lors d'un événement, il est toujours possible, à titre de participant, de poser des gestes écologiques : utiliser des contenants réutilisables pour le pique-nique, apporter votre tasse, utiliser le transport en commun pour vous rendre sur le site de l'événement, etc.

Vous pouvez également souligner aux responsables qu'il serait important de tenir compte de la composante environnementale dans la planification de leurs prochains événements. Et pourquoi ne pas leur donner ce guide comme référence? Cela n'en facilitera que davantage leurs démarches.



Références bibliographiques

LIVRES ET OUVRAGES

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Déchets d'hier, ressources d'aujourd'hui. Rapport de la Commission sur la gestion des matières résiduelles au Québec. 1997.

Conseil régional de l'environnement, région de Québec et Vivre en ville.

Réduire les déchets chez les restaurateurs. 1998.

de Guise, Clôde. «Sydney 2000, Médaille de bronze pour les premiers Jeux olympiques verts». Revue *Réseau vert*. Automne 2000.

Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED). *Plus d'idées pour moins de déchets*, Série de quatre, produite pour les secteurs: communautaire (1), municipal (2), entreprise privée (3) et scolaire primaire (4). 1995.

Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED). *Données quantitatives sur la gestion des déchets, Pour la province. Par région.* Juin 2000.

Goldsmith, Edward et Nicholas Hildyard. *Rapport sur la planète Terre.* Éditions Stoch: Paris. 1990.

Organisation internationale de normalisation. *Compendium de normes ISO 14 000: Management environnemental.* Première édition. Genève. 1998.

Pollock, C.
«Mining urban waste. The potential for recycling.» *World Watch Paper n° 76.* 1987, p. 59.

RECYC-QUÉBEC.
La gestion des matières résiduelles au Québec, Bilan 1998. 1999.

Sydney Organizing Committee for the Olympic Games (SOCOG). *Environmental guidelines.* Septembre 1993.

Sydney Organizing Committee for the Olympic Games (SOCOG). *The Sydney 2000 Olympic Games Integrated Waste Management Solution.* Sydney. Octobre 1998.

The Earth Works Group. *50 Façons de recycler vos déchets,* Adaptation de l'UQCN. Éditions Berger. 1992.

Ville de Montréal et Éco-quartiers. *Calendrier Moi, je recycle.* Montréal. 2000.

Worldwatch Institute. *L'état de la planète 1998.* Editions Economica: Paris. 1998.

OUVRAGES DISPONIBLES SUR INTERNET

Brandeis University Recycling Program (BURP). *Recycling facts.* 2000.
<http://www.unet.brandeis.edu/~burp/facts.html>

Département de l'environnement et des ressources naturelles de la Caroline du Nord.

North Carolina Governor's awards 1999 for excellence in waste reduction. 1999.
<http://www.p2pays.org/news/gae/>

Earth Cycle Opportunities Society.

Projet zéro déchets Quel est votre score? Rapport final. Août 1995.
<http://199.212.16.18/french/g7/legacy5.html>

Environmental News Network.

ENN Pop quiz. 2001.
<http://www.enn.com/features/quiz.asp>

Environmental Protection Agency.

Business guide for reducing solid waste. Novembre 1993.
<http://www.epa.gov/epaoswer/non-hw/reduce/catbook/catbook1.txt>

Environnement Canada.

Le plan vert du Canada, Le bureau écologique, conseils pratiques pour rendre votre bureau plus respectueux de l'environnement. 1992.
<http://www2.ec.gc.ca/office/html/indexf.html>

Environnement Canada.

Écologisation du Sommet du G-7. Halifax. 1995.
<http://199.212.16.18/french/g7/menu.html>

Global Recycling Network.

GRN Recycle talk-Frequently asked questions. 2000. <http://grn.com/>

Greenpeace Australia.

Green Games, giving the planet a sporting change. 2001.
<http://www.greenpeace.org.au/campaigns/olympics/reports.html> et
http://www.greenpeace.org.au/campaigns/olympics/diary_details

Harold Leverentz, Amelia Herndon et Mark Van Horn.

«Minimizing festival waste», *BioCycle Magazine*. Septembre 1999, p.45-47.
<http://www.jgpress.com/BCContents/1999/Sep99.html>

Ministère de l'Environnement du Québec.

J'aime mon environnement, je jette autrement, Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008. 1998.
http://www.menv.gouv.qc.ca/matieres/mat_res/index.htm

Nature Conservation Council of New South Wales (NCCNSW).

Green games watch 2000. 2000.
<http://nccnsw.org.au/member/ggw/>

Projet action régionale d'intervention dans le milieu environnemental (ARIME).

Saviez-vous que ? 1998.
<http://www.angelfire.com/pq/Arime>

Sierra Club.

Global warming. 2001.
<http://www.sierraclub.org/globalwarming/suvreport/>

Ville de Montréal.

Le site du réemploi. 2000. <http://www.reemploi.org>

Waterford foundation.

Evergreen recycling facts. 1999.
<http://www.waterfordfoundation.nf.ca/facts.htm>

LA RÉDUCTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES LORS DE L'ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS PUBLICS



Annexes

- A. Exemple de politique environnementale**
- B. La classification des plastiques**
- C. Données factuelles**
- D. Organismes-ressources**
- E. Les documents de base**
- F. Autres ouvrages et liens utiles**



A. Exemple de politique environnementale

La SODER, un organisme proactif dans le domaine de la gestion de projets environnementaux tant au local qu'à l'international, s'engage à :

- **Sensibiliser** sa clientèle et ses intervenants œuvrant dans ses divers projets à la protection de l'environnement, et soutenir la formation de ses employés à l'amélioration continue des activités;
- **Orienter** la gestion de ses projets vers la minimisation des impacts environnementaux et effectuer une gestion responsable de toutes ses activités par la mise en œuvre et le maintien de sa politique environnementale;
- **Diffuser** sa politique environnementale à tous ses partenaires, son personnel et au public par les différents médias, et l'intégrer dans un processus de révision régulière;
- **Élaborer** des projets qui intègrent la prévention de la pollution comme un aspect environnemental primordial, et se conformer aux lois, règlements et autres exigences légales environnementales en vigueur, afin d'atteindre les objectifs et cibles fixés;
- **Renforcer** le partenariat avec les gouvernements et ses différents collaborateurs afin de continuer à développer des projets à caractère environnemental, et ce en accord avec le principe de développement durable.

B. La classification des plastiques

On utilise un logo de trois flèches de la forme d'un triangle, appelé ruban de MOEBIUS, pour indiquer la recyclabilité du plastique. On utilise soit le chiffre, l'abréviation, ou la composition chimique pour identifier les produits et emballages plastiques.



TABLEAU III

La classification des plastiques

CHIFFRE	ABRÉVIATION	SIGNIFICATION	EXEMPLES
	PÉT	Polyéthylène téraphatalate	Bouteilles de boissons gazeuses et d'eau, verres en plastique
	PÉhd	Poléthylène haute densité	Bidons d'eau et de lave-glace, couvercles de pots de yogourt, contenants de margarine
	PVC	Polyvinyle chloré	Bouteilles de shampooing
	PÉbd	Polyéthylène basse densité	Pellicules, emballages, sacs
	PP	Polypropylène	Contenants de yogourt
	PS	Polystyrène (de type styromousse ou autre)	Gobelets, assiettes et boîtes à lunch en styro-mousse, ustensiles, verres, assiettes
		Autres	Non recyclables

Il existe plusieurs autres compositions chimiques du plastique qui ne se retrouvent pas dans ce tableau.

La gestion des résidus de plastique est parfois difficile; ceci en raison de leur composition chimique, du traitement exigé, du volume généré et récupéré lors d'un événement et de la proximité d'un recycleur. La réduction à la source est ainsi recommandée, et encore davantage en ce qui concerne le mousse expansée (styromousse) (non recyclé au Québec) et le PVC, en raison de leurs additifs dont la plupart sont toxiques.

L'industrie du plastique utilise des ressources non renouvelables, pétrole et gaz naturel, dont l'extraction et la transformation représentent des impacts environnementaux importants. Compte tenu de l'existence de produits de remplacement moins dommageables pour l'environnement, on recommande de privilégier des contenants consignés et réutilisables, soit le verre ou l'aluminium, ou encore des matières recyclables ou compostables.



C. Données factuelles

Quelques chiffres à l'appui de la protection de nos ressources

Chaque tonne de papier ou carton recyclé contribue à :

- Créer plus de cinq emplois.
- Préserver trois m³ dans un lieu d'enfouissement.
- Conserver environ 26 000 litres d'eau ou réduire sa consommation de 58%.
- Économiser 4 000 kW/h, suffisamment pour fournir en énergie un foyer nord-américain moyen durant 6 mois.
- Réduire la pollution atmosphérique de 74% ou encore de 27 kilos de contaminants divers.
- Minimiser la pollution de l'eau de 35%.

BRANDEIS UNIVERSITY RECYCLING PROGRAM (BURP). *Recycling facts*. 2000. <http://www.unet.brandeis.edu/~burp/facts.html>

VILLE DE MONTRÉAL, *Le site du réemploi*. 2000. <http://www.reemploi.org>

La fabrication du verre à partir de matières recyclées sert à :

- Économiser jusqu'à 32% de l'énergie nécessaire.
- Réduire la pollution atmosphérique de 20%.
- Diminuer l'utilisation d'eau de 50%.
- Réduire les résidus miniers de 80%.

POLLOCK, C. «Mining urban waste. The potential for recycling.» *World Watch Paper n° 76*. 1987, p. 59.

Les résidus organiques ou les matières putrescibles

Au Québec, les résidus organiques représentent de 30 à 35% de nos déchets. Le potentiel de récupération est de l'ordre de 500 000 tonnes par année. Actuellement, environ 25 000 tonnes sont récupérées.

RECYC-QUÉBEC.

Fiches d'information par matière.

2000. http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/Compostage.pdf

Les déchets en décomposition produisent aussi deux gaz à effet de serre : le dioxyde de carbone (CO₂), ainsi que le méthane (CH₄), gaz invisible, inodore et hautement inflammable. Environ 38% des émissions de méthane au Canada proviennent des décharges publiques. Le méthane est un gaz à effet de serre 20 fois plus puissant que le dioxyde de carbone.

ENVIRONNEMENT CANADA.

Les 3R-V *Réduire, Réemployer, Recycler, Valoriser. Des fantômes qui viennent vous hanter!* 2000.

<http://www.atl.ec.gc.ca/french/udo/reuse.html>

La création d'emplois

La collecte sélective au Québec génère des activités économiques de l'ordre de 180 millions\$ et contribue au maintien d'environ 4 200 emplois directs et indirects.

VILLE DE MONTRÉAL ET ÉCO-QUARTIERS.

Calendrier Moi, je recycle.

Montréal. 2000.

D. Organismes-ressources

GOVERNEMENTS

Ministère de l'Environnement du Québec

Accueil et information

Édifice Marie-Guyart, rez-de-chaussée
C.P. 88

675, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 5V7

TÉLÉPHONE: (418) 521-3830

pour la région de Québec

1 (800) 561-1616, ailleurs au Québec

TÉLÉCOPIEUR: (418) 646-5974

COURRIEL: info@menv.gouv.qc.ca

<http://www.menv.gouv.qc.ca>

Documentation

TÉLÉPHONE: (418) 521-3821

TÉLÉCOPIEUR: (418) 528-0406

COURRIEL: biblio@menv.gouv.qc.ca

La banque Envirodoq

[http://www.menv.qc.ca/fr/document/
document.htm#envirodoq](http://www.menv.qc.ca/fr/document/document.htm#envirodoq)

RECYC-QUÉBEC

Société québécoise de récupération et de recyclage

*Société d'État qui a pour objets
de promouvoir, de développer et
de favoriser la réduction, le réemploi,
la récupération et le recyclage de
contenants, d'emballages, de matières
ou de produits, ainsi que leur
valorisation dans une perspective
de conservation des ressources.*

Siège social

675, rue Saint-Amable, bureau 300
Québec (Québec) G1R 2G5

TÉLÉPHONE: (418) 643-0394

TÉLÉCOPIEUR: (418) 643-6507

Région de Montréal

7171, rue Jean-Talon Est, bureau 500

Anjou (Québec) H1M 3N2

TÉLÉPHONE: (514) 352-5002

TÉLÉCOPIEUR: (514) 873-6542

COURRIEL: [communications@](mailto:communications@recyc-quebec.gouv.qc.ca)

recyc-quebec.gouv.qc.ca

Ligne Info-RECYC: 1 (800) 807-0678

Région de Montréal: (514) 351-7835

<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca>

Bureau national de la prévention de la pollution

Division de la consommation durable

Environnement Canada

351, boulevard St-Joseph, 20^e étage

Hull (Québec) K1A 0H3

TÉLÉPHONE: (819) 953-9086

TÉLÉCOPIEUR: (819) 994-5030

Programme de réduction des déchets

http://www.ec.gc.ca/wastes_f.html

Feuillets d'information:

<http://www.ns.ec.gc.ca/french/epb/>

pollprev/wm_factsheets/fact.html

[http://www.ns.ec.gc.ca/](http://www.ns.ec.gc.ca/publications_f.html)

[publications_f.html](http://www.ns.ec.gc.ca/publications_f.html)

Environnement Canada

La voie verte

<http://www.ec.gc.ca/fenvhome.html>

Programme d'animation

communautaire

http://www.qc.ec.gc.ca/pac/index_f.htm

Renseignements généraux

a/s Santé Canada

Complexe Guy-Favreau, Tour Est

2^e étage, 200, boul. René-Lévesque Ouest

Montréal (Québec) H2Z 1X4

TÉLÉPHONE: (514) 496-8652

TÉLÉCOPIEUR: (514) 283-3309

COURRIEL: pac_qc@hc-sc.gc.ca



MUNICIPALITÉS

Association des organismes municipaux de gestion des matières résiduelles (AOMGMR)

Pour obtenir des informations sur les ressources municipales touchant à la gestion des matières résiduelles ou pour connaître la régie intermunicipale de gestion des matières résiduelles d'une municipalité particulière, on peut s'adresser à l'AOMGMR.

1, boulevard de la Gadelle
Bureau 100
Saint-Étienne-des-Grès
(Québec) G0X 2P0
COURRIEL : aomgmr@rigdm.com

Fédération québécoise des municipalités (FQM)

2954, boul. Laurier, bureau 560
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T2
TÉLÉPHONE : (418) 651-3343
TÉLÉCOPIEUR : (418) 651-1127
COURRIEL : fqm@fedeqm.qc.ca
<http://www.fedeqm.qc.ca>

Union des municipalités du Québec (UMQ)

680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680
Montréal (Québec) H3A 2M7
TÉLÉPHONE : (514) 282-7700
TÉLÉCOPIEUR : (514) 282-7711
ou (514) 282-8893
COURRIEL : jlaberge@umq.qc.ca
<http://www.umq.qc.ca>

ÉDUCATION

Les Établissements verts Brundtland (EVB)

Mouvement Éducation pour un avenir viable en partenariat avec la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et RECYC-QUÉBEC.

Nous y trouvons le répertoire des écoles affiliées au réseau dans leur site Internet :
<http://www.csq.qc.net/educav.asp>

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

a/s EVB
320, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 9E7
TÉLÉPHONE : (418) 649-8888
TÉLÉCOPIE : (418) 649-8800
COURRIEL : admsite@csq.qc.net
<http://www.ceq.qc.ca>

Le Réseau québécois des Centres de formation en entreprise et récupération (CFER)

Les CFER sont des entreprises d'insertion au travail pour des jeunes du secondaire. Plusieurs CFER diffusent un programme d'information sur la récupération, ainsi que sur l'efficacité énergétique. La caravane de la récupération, formée d'un groupe de jeunes accompagnés d'un professeur, a pour objectif la sensibilisation à la récupération et au recyclage de matières résiduelles domestiques. Elle utilise trois stands mobiles sur les thèmes suivants : les lieux d'enfouissement et les déchets dangereux, les fibres

recyclables et les contenants récupérables. Elle fournit des informations concrètes sur le processus du recyclage, des échantillons de produits recyclables, de matières en transformation, ainsi que des échantillons de produits recyclés. Les caravanes s'adressent à divers publics et sont disponibles durant la période scolaire.

Siège social

605, rue Notre-Dame Est
Victoriaville (Québec) G6P 6Y9
TÉLÉPHONE : (819) 758-4789
TÉLÉCOPIEUR : (819) 752-3488
COURRIEL : info@cfer.qc.ca

Liste des CFER

<http://www.cfer.qc.ca/liste-cfer/liste-cfer.html>

ENvironnement JEUnesse (ENJEU)

Organisme à vocation éducative, ENJEU a conçu plusieurs outils pédagogiques s'adressant au milieu scolaire: bandes dessinées, affiches, fiches thématiques sur la gestion des matières résiduelles, la santé et l'environnement.

4545, ave. Pierre-de Coubertin
C.P. 1000, succ. M
Montréal (Québec) H1V 3R2
TÉLÉPHONE : (514) 252-3016
TÉLÉCOPIEUR : (514) 254-5873
COURRIEL : infoenjeu@enjeu.qc.ca
<http://www.enjeu.qc.ca>

Associative québécoise relative à l'éducation pour la promotion de l'environnement (AQPERE)

Collège de Rosemont
6400, 16^e Avenue
Montréal (Québec) H1X 2S9
TÉLÉPHONE : (514) 376-1065
TÉLÉCOPIEUR : (514) 376-3211
COURRIEL : aqpere@videotron.ca
<http://ecoroute.uqcn.qc.ca/educ/aqpere/>

MILIEU COMMUNAUTAIRE

Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED)

Le FCQGED dispose d'un excellent centre de documentation sur la gestion des matières résiduelles, disponible également sur Internet.

4200, rue Adam
Montréal (Québec) H1V 1S9
TÉLÉPHONE : (514) 396-2686
TÉLÉCOPIEUR : (514) 396-7883
COURRIEL : fcqged@cam.org
<http://www.cam.org/~fcqged/>

Regroupement québécois des groupes écologiques (RQGE)

4200, rue Adam
Montréal (Québec) H1V 1S9
TÉLÉPHONE : (514) 392-0096
TÉLÉCOPIEUR : (514) 396-7896
COURRIEL : rqge@cam.org
<http://www.rqge.qc.ca>



Réseau des ressourceries du Québec

4200, rue Adam
Montréal (Québec) H1V 1S9
TÉLÉPHONE: (514) 875-5869
TÉLÉCOPIEUR: (514) 396-7896
COURRIEL: rrq@cam.org
<http://www.reseauxressourceries.org>

Regroupement québécois des femmes en environnement (RQFE)

201, avenue du Président Kennedy
Bureau 2160
Montréal (Québec) H2X 3Y7
TÉLÉPHONE: (514) 987-3000, poste 1594
TÉLÉCOPIEUR: (514) 987-6898
COURRIEL: rqfe@uqam.ca
<http://www.cwhn.ca/groupes/rqfe>

Regroupement national des Conseils régionaux de l'environnement du Québec (RNCRE)

3450, boul. Royal, bureau 200
Trois-Rivières (Québec) G9A 4M3
TÉLÉPHONE: (819) 374-6105
TÉLÉCOPIEUR: (819) 374-5328
COURRIEL: rncreq@qc.aira.com

Nature Action Québec

1616, Montarville, C.P. 434
Saint-Bruno de Montarville (Québec)
J3V 5G8
TÉLÉPHONE: (450) 441-3899
TÉLÉCOPIEUR: (450) 441-2138
COURRIEL: info@nature-action.qc.ca
<http://www.nature-action.qc.ca>

Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN)

1085, ave De Salaberry, bureau 300
Québec (Québec) G1R 2V7
TÉLÉPHONE: (418) 648-2104
TÉLÉCOPIEUR: (418) 648-0991
COURRIEL: courrier@uqcn.qc.ca
<http://uqcn.qc.ca/>

AUTRES ORGANISMES RESSOURCES

Association québécoise des industriels en compostage (AQID)

8475, ave Christophe-Colomb
Montréal (Québec) H2M 2N9
TÉLÉPHONE: (514) 383-1550
ou 1 800 667-4570
TÉLÉCOPIEUR: (514) 383-3250
COURRIEL: scantin@criq.qc.ca
<http://www.criq.qc.ca/>

Bio-cycle, Journal of composting and recycling

*Magazine américain traitant
de compostage et de recyclage.*

419, State Avenue
Emmaus, Pennsylvania USA 18049
TÉLÉPHONE: (610) 967-4135
TÉLÉCOPIEUR: (610) 967-1345
<http://www.jgpress.com/>

Collecte sélective Québec

300, rue Léo Pariseau
Montréal (Québec) H2W 2P4
TÉLÉPHONE: (514) 987-1491
TÉLÉCOPIEUR: (514) 987-1598
COURRIEL: csq@coselective.qc.ca
<http://www.coselective.qc.ca/>

Conseil Canadien du compostage (ccc)

16, Northumberland
Toronto (Ontario) M6H 1P7
TÉLÉPHONE : (416) 535-0240
[http://www.compost.org/
frenchoverview.html](http://www.compost.org/frenchoverview.html)

Magazine *Envirotech*

<http://www.citenet.net/envirotech/>

Or Vert

946, rue Saint-Paul, bureau 307
Trois-Rivières (Québec) G9A 1J3
TÉLÉPHONE : (819) 694-7929
TÉLÉCOPIEUR : (819) 694-4593
COURRIEL : garde_sjc@concepta.com
[http://www.geocities.com/
RainForest/5020](http://www.geocities.com/RainForest/5020)

Presse de l'environnement

[http://www.grappe-enviro.org/
grapphtm/links.htm](http://www.grappe-enviro.org/grapphtm/links.htm)

Produits biodégradables

(vaisselle, ustensiles et sacs)
<http://www.shoppinggreen.com>
<http://www.biocorpusa.com>
<http://www.buygreen.com/main/list.htm>

RecycleNet Corporation

*Marché international pour les matières
recyclables. Achat et vente de produits
secondaires, usagés, etc.*

P.O. Box 24017
Guelph (Ontario) N1E 6V8
<http://www.recycle.net>

Réseau Environnement

911, rue Jean-Talon Est, Bureau 220
Montréal (Québec) H2R 1V5
TÉLÉPHONE : (514) 270-7110
TÉLÉCOPIEUR : (514) 270-7154
COURRIEL : info@reseau-environnement.com
<http://www.reseau-environnement.com>

Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie

1, rue Nicholas
Ottawa (Ontario) K1N 7B7
TÉLÉPHONE : (613) 992-7189
<http://www.nrtee-trnee.ca/>

LOGOS

Programme choix environnemental

<http://www.environmentalchoice.com/>

Le consommateur vert : dans la jungle des étiquettes

[http://205.205.237.4/educ/
etiquettes.htm](http://205.205.237.4/educ/etiquettes.htm)
(produits secondaires, usagés, etc.)



<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca>

*Responsabilité : Dans la mesure du
possible, nous avons tenté de donner
les renseignements les plus à jour
possible. Il se peut que ces derniers
aient subi des modifications depuis.*



E. Les documents de base

ENVIRONNEMENT CANADA.

Le plan vert du Canada, Le bureau écologique, conseils pratiques pour rendre votre bureau plus respectueux de l'environnement. 1992.

<http://www2.ec.gc.ca/office/html/indexf.html>

FRONT COMMUN QUÉBÉCOIS
POUR UNE GESTION ÉCOLOGIQUE
DES DÉCHETS (FCQGED).

Plus d'idées pour moins de déchets, Série de quatre, produite pour les secteurs : communautaire (1), municipal (2), entreprise privée (3) et scolaire primaire (4). 1995.

RECYC-QUÉBEC,

COLLÈGE DE ROSEMONT,
ENVIRONNEMENT JEUNESSE.

Guide de gestion environnementale en milieu scolaire.

Action environnement. 2000.

http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/ISE/Guide_Gestion_Env_MS.pdf

RECYC-QUÉBEC.

Fiches d'information par matière.

2000. http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/5-Mt/Mt_infoMat.html

NORME INTERNATIONALE

PLASTIQUE INC.

Guide de gestion des matières résiduelles à l'intention des dirigeants de PME. Éditions Ruffec. 2001.

http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/GuideGest_PME_final.pdf

F. Autres ouvrages et liens utiles

LIVRES ET OUVRAGES

THE EARTH WORKS GROUP.

50 Façons de recycler vos déchets.

Adaptation de l'UQCN.

Éditions Berger. 1992.

FRONT COMMUN QUÉBÉCOIS

POUR UNE GESTION ÉCOLOGIQUE

DES DÉCHETS (FCQGED).

Vers le rejet zéro ou la production propre au Québec. 1994.

FRONT COMMUN QUÉBÉCOIS

POUR UNE GESTION ÉCOLOGIQUE

DES DÉCHETS (FCQGED).

Feuillets d'information thématiques.

1996. Ces documents décrivent des activités pour l'application des 3R et donnent plusieurs ressources.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

ET DE LA FAUNE.

Guide de la collecte des résidus domestiques dangereux. 1994.

SÉGUIN, MICHEL.

Le scandale des déchets au Québec.

Montréal. Éditions Éco-société. 1994.

VILLE DE MONTRÉAL.

Le bottin du réemploi. 2000.

<http://www.reemploi.org/>

ReemploDBV2/

OUVRAGES DISPONIBLES SUR INTERNET

EVERGREEN INDUSTRIES & NEXTBUS

TRANSIT INFORMATION SYSTEMS.

The Internet consumer

recycling guide. 2000.

<http://vhost32.backplane.com/recycle/>

Guide du recyclage qui s'adresse

aux consommateurs canadiens

et américains. Solutions pour les

petites quantités, à l'échelle du foyer.

RECYC-QUÉBEC.

Guide d'information sur le recyclage

des matériaux secs. 2000,

[http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/5-Mt/MT_guide.html)

5-Mt/MT_guide.html

RECYC-QUÉBEC.

Étude de caractérisation des

matières résiduelles au Québec. 2000.

[http://www.recyc-quebec.](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/)

[gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/Marches/)

Rapport_final_V.pdf

RECYC-QUÉBEC.

Les pages vertes. Répertoire

québécois des récupérateurs, des

recycleurs et des valorisateurs. 2000.

[http://www.recyc-quebec.](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/Repert/recherche.html)

[gouv.qc.ca/Repert/recherche.html](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/Repert/recherche.html)

RECYC-QUÉBEC.

Répertoire des produits

recyclés fabriqués au Québec.

Édition 2001. [http://www.recyc-quebec.](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/Repertoire/Index.html)

[gouv.qc.ca/Repertoire/Index.html](http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/Repertoire/Index.html)



RECYC-QUÉBEC.

Recyclez, ça rapporte!

Rubrique dynamique axée sur les avantages de la récupération et du recyclage des contenants consignés et non consignés de verre, de plastique et d'aluminium.

MULTIMÉDIA

Il peut être très formateur et amusant de consulter le cédérom, *L'Univers fantastique de l'or dur*, produit par l'Association québécoise pour l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et l'éditeur multimédia Micro-Intel, dans la collection «La Science en un clin d'œil». Disponible en librairie, dans le site de l'éditeur et dans certaines des bibliothèques de la Ville de Montréal.

L'Univers fantastique de l'or dur permet d'aborder, par une approche ludique, une foule de renseignements sur le contenu d'une poubelle, les matériaux recyclables qu'on y trouve et leur processus de fabrication, comment les matières secondaires sont réintroduites dans de nouveaux produits, ce qu'il advient des ressources dans les sites d'enfouissement, etc.

Devenez membre du Réseau québécois des femmes en environnement



NOM

PRÉNOM

ORGANISATION (FACULTATIF)

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE ()

TÉLÉCOPIEUR ()

ADRESSE ÉLECTRONIQUE:

MEMBRE	25 \$	MEMBRE SANS EMPLOI OU ÉTUDIANTE	15 \$
--------	-------	---------------------------------------	-------

Libeller votre chèque ou mandat poste à l'ordre du
Réseau québécois des femmes en environnement
et expédier à l'adresse suivante :



**201, ave Président Kennedy, bureau 2160
Montréal (Québec) H2X 3Y7**

Téléphone: (514) 987-3000, poste 1594

Télécopieur: (514) 987-6898

Courriel: rqfe@uqam.ca

<http://www.cwhn.ca/groupe/rqfe>



LES 3 R

Réduire à la source avant tout

Réutiliser le plus possible

Recycler et composter

Réduire et récupérer ses matières résiduelles,

c'est contribuer considérablement à la protection de l'environnement. Malgré le foisonnement d'initiatives ciblant le résidentiel et l'institutionnel, les pratiques de collecte sélective et de conservation des ressources lors d'événements publics demeurent encore bien nouvelles au Québec. C'est pourquoi le Réseau québécois des femmes en environnement (RQFE) propose par le présent guide une démarche concrète et appliquée pour «verdir» les événements publics.



Cet ouvrage pratique s'adresse tant aux comités organisateurs qu'aux groupes de citoyennes et de citoyens désireux d'intégrer des préoccupations environnementales lors de grands rassemblements populaires, ainsi qu'à tous ceux et celles qui travaillent de près et de loin à la gestion des matières résiduelles, c'est-à-dire les recycleurs, les composteurs, les groupes communautaires et environnementaux, etc. Ce guide illustre les concepts de base à considérer tout en étayant son propos par des cas vécus où la gestion écologique des matières résiduelles a été expérimentée, mentionnons notamment le «Tour de l'Île», la Marche mondiale des femmes et les Jeux olympiques Sydney 2000.

